MODÈLE SPORLUX
SOUPLE CONFORTABLE IMPERMÉABLE
EXCLUSIVITÉ PILLOT
la chaussure qui marche

France-soir

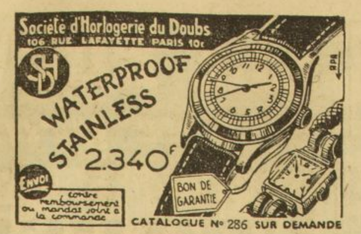
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1075
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 15 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D



6e DERNIÈRE

15 JAN 1948

Alerté en 4 heures, cette nuit à Londres par France-soir

Le spécialiste mondial des brûlures vole au secours des mourants de Petite-Rosselle

Le Dr Jarry Moore a quitté Londres pour Metz ce matin sur un avion de la RAF

par Madeleine FRANCK

GRACE à l'idée généreuse que nous communiquait hier soir une jeune femme anglaise, Louise Vidaud, un espoir miraculeux anime aujourd'hui les familles des quarante-deux mineurs rescapés de la catastrophe de la Petite-Rosselle. L'un des deux seuls hommes au monde est capable de les sauver s'eest envolé ce matin de Londrs, malgré le brouillard et le mauvais temps pour aller au secours des écorchés vifs.

Son avion, un appareil de la R. A.F.F., est attendu à Metz d'un instant à l'autre.

En quelques heures, la nuit dernière, « France-soir » parvenait à alerter le ministère de la Production industrielle, la préfecture de la Moselle, le sous-préfet de Forbach, la direction des Houillères et le corps médical, et à établir la liaison avec la clinique d'East Grinstead, dans le comté de Surrey, où depuis six ans le chirurgien anglais Jarry Moore redonne la vie aux victimes des plus effroyables tragédies du feu.

Convoqués à une heure ce matin par M. Duhameau,, directeur des mines, le professeur Fontaine, de Strasbourg, et le docteur Netty, qui se consacrent jour et nuit aux épaves du sinistre, acceptaient de faire appel au docteur Jarry Moore.

Cet homme est semblable aux écorchés d'East Grinstead !

« Cet homme me rappelle les écorchés d'East Grinstead ! » s'écriait lundi Louise Vidaud en voyant la photo horrifiante que publiait « France-soir » : cet homme couché dont on n'apercevait, entre les pansements du visage et des bras, que des lambeaux de peau carbonisés et tuméfiés.

Mme Vidaud est une journaliste anglaise, mariée à un Français; elle fait actuellement un court séjour à Paris.

Cette vision la hanta un jour entier, obsédante parce qu'elle lui rappelait d'autres visions pathétiques. Enfin, elle se décida à faire appel à un grand journal français qui puisse l'aider à mettre à exécution l'inspiration qu'elle avait eue.

Hier soir, à 8 heures, elle me déclarait :

— Je sais qu'il existe au monde deux hommes, et deux hommes seulement, qui peuvent sauver les victimes de la Petite-Rosselle. Ce sont sir Archibald Mac Indoe et le docteur Moore.

En 1940, pendant la grande bataille d'Angleterre, les services de santé britanniques virent affluer pour la première fois les plus effrayants blessés qu'on puisse imaginer : les aviateurs qui étaient tombés avec leurs avions de chasse en flammes. Sanglants, boursouflés, carbonisés, des brûlures au troisième degré leur rongeaient les chairs. Les muscles s'en allaient en lambeaux. Ils perdaient leur nez, leurs joues, leurs oreilles. Ceux qui survivaient n'avaient qu'un cri : « La mort, la mort pour nous ! La délivrance ! » Le gouvernement britannique décida d'isoler ces êtres déchirés, douloureux, dont la vue faisait se trouver mal, et qui pleuraient comme des enfants.

C'est alors que le chirurgien Mac Indoe a demandé l'autorisation de les soigner. Il apportait une méthode personnelle. Et le miracle surgit au Royal Queen Victoria Hospital d'East Grinstead. Par des bains dans une solution saline isotonique, le médecin calmait, guérissait des brûlures réputées incurables. Et quand les chairs mortes étaient tombées, quand les hommes étaient devenus des monstres hideux, il leur rendait un visage, il remodelait leurs mains, leurs membres, grâce à des greffes effectuées à partir des parties saines du corps.

Un premier groupe consentit à subir ce traitement ; ces hommes furent les pionniers d'une grande famille qui allait devenir le « club des cobayes », de centaines de « gueules cassées » qui sont revenues à la vie.

En 1942, Mac Indoe s'adjoignit le jeu-

SUITE PAGE 3

Le critique Jacques LEMARCHAND a envoyé ses témoins à l'acteur Samson Fainsilber

après leur match de boxe hors programme du " Procès d'Oscar Wilde "

HIER soir, la reprise du « Procès d'Oscar Wilde », de Maurice Rostand, à la Comédie des Champs-Elysées, a pris pendant l'entr'acte l'aspect d'un match de boxe.

L'acteur Samson Fainsilber et le critique Jacques Lemarchand donnaient au foyer une démonstration du « noble art ».

Fainsilber était le challenger. Placé dans la salle, à quelques fauteuils de Jacques Lemarchand, il donna des signes d'extrême nervosité à la vue de celui-ci. Lemarchand n'avait pas été tendre pour l'acteur qui venait récemment de créer « Borgia » dans ce même théâtre.

A nous deux !

Dès le rideau tombé, il se précipita sur Jacques Lemarchand et, le tirant par son veston, lui demanda de le suivre dans le foyer :

— Venez, venez, j'ai quelque chose à vous dire.

Effectivement, dès qu'il fut sorti, Fainsilber parla :

— J'en ai assez de tous les critiques, des Lemarchand, des Jean-Jacques Gautier, des Augagneur, et je vais leur montrer ce que je pense d'eux !

Passant de la parole aux actes, l'acteur se mit à donner des coups de poing au critique.

Celui-ci répliqua... corps à corps, intervention des spectateurs et, hélas ! des gardes municipaux. Ceux-ci voulurent expulser Lemarchand.

Mais volant au secours de leur collègue, les critiques présents dans la salle menaçaient de quitter le théâtre si on ne le laissait pas rentrer. Finalement tout s'arrangea... Provisoirement, car M. Jacques Lemarchand, qui entend aller jusqu'au terrain, a immédiatement demandé à deux confrères, MM. Thierry Maulnier et Denis Marion de lui servir de témoins.

Par contre, M. Edmond See, président de l'Association de la critique, ne juge pas un duel souhaitable et préfère rester sur le seul terrain professionnel. Il va donc réunir le Comité de la critique qui va envisager les mesures à prendre et élève dès maintenant une vigoureuse protestation contre de tels procédés.

(Lire page 2 la critique de Marcel Augagneur.)

Des documents sensationnels sont trouvés en Allemagne

ABETZ AVAIT OBTENU D'HITLER L'EXÉCUTION DE G. MANDEL LÉON BLUM ET PAUL REYNAUD

Le premier de ces crimes seul put être perpétré, mais l'ex-ambassadeur du Reich —uniquement accusé jusqu'ici de pillage— risque désormais la peine de mort

exclusivité " France-soir "

OTTO ABETZ, ambassadeur du Reich à Paris avait demandé à Hitler pendant l'occupation, d'autoriser l'exécution de Léon Blum, Paul Reynaud et de feu Georges Mandel.

Des documents secrets — échange de lettres et de télégrammes entre Abetz, Ribbentrop et Hitler — documents d'une importance capitale, viennent d'être découverts en Allemagne par les autorités américaines et transmis aux autorités françaises. Ils établissent de manière absolue qu'Otto Abetz avait prémédité ce triple assassinat, confondant ainsi ses fonctions de « diplomate » avec le rôle de pourvoyeur de bourreau.

Or, Otto Abetz n'avait jusqu'ici été poursuivi par la justice militaire que sous l'inculpation de « pillage et vol d'œuvres d'art », et était passible au maximum de cinq ans de prison.

Il n'a pas dépendu d'Abetz que les présidents Léon Blum et Paul Reynaud échappent au sort qu'il leur avait fixé. Mais sa troisième victime, Georges Mandel, a été assassinée (27 juillet 1944) quelques semaines seulement après ce sinistre échange de lettres. La mort de Georges Mandel avait été décidée par Abetz.

Les documents publiés aujourd'hui par « France-soir » déclencheront sans doute une nouvelle instruction de l'affaire Abetz. Une condamnation à mort peut en dépendre.

Le 13 mai 1947, « France-soir », commençant la publication des révélations de Paul Reynaud sur les dessous de la guerre et de l'armistice, faisait précéder ce document du texte inédit d'un télégramme d'Otto Abetz au ministre des Affaires étrangères du Reich, en date du 8 mars 1941, suggérant pour la première fois, qu'en riposte à l'activité secrète des patriotes français, MM. Reynaud et Mandel soient livrés au gouvernement allemand afin d'être fusillés.

Trois ans plus tard, en mai 1944, à la suite des victoires alliées en Afrique du Nord, au lendemain des mesures prises par le gouvernement provisoire d'Alger contre les légionnaires de Darnand et de Guilbaud en Tunisie. Abetz reprenait sa sinistre proposition. Et, le 13 mai 1944, il adressait à Ribbentrop et à Hitler lui-même ce télégramme strictement confidentiel, dont nous publions le texte ci-dessous.

(Action contre les exécutions de combattants de Tunisie)

ANNEXE. — TELEGRAMME (G - Schreiber)
Paris, le 13 mai 1944, 3 h. 5.
Réception 13 mai 1944, 5 h. 55.
Nr. 2235 du 13/5.

TRES CONFIDENTIEL

Pol II (Fuschl 922) Suite au câble n° 3266 et 2349 du 9/5/44.
Pol II (Fuschl 903)

On signale une tentative de propagande calomnieuse systématique dans les milieux hostiles au gouvernement tendant à provoquer dans l'opinion française et dans les services d'information allemands l'impression que, dans cette affaire, le gouvernement français manque totalement d'énergie.

Tout tend à prouver qu'à l'origine de cette polémique se trouvent des journalistes et des intellectuels qui, convoqués il y a quelques jours à un procès présidé personnellement par Darnand, se sont dérobés à leur devoir ; or, au cours de ce procès, la peine de mort avait été requise contre un certain nombre d'individus accusés d'actes de terrorisme graves.

J'ai agité la question des représailles aujourd'hui avec Darnand et hier avec le chef politique de la Légion des combattants de Tunisie en Tunisie, Saint-Martin, intéressé au plus haut point par les représailles. Là-dessus est intervenu, entre Darnand, Guilbaud et Saint-Martin, un accord sur les dispositions à prendre à ce sujet dès maintenant et dans l'avenir.

1. Les cinq exécutions décidées le 4 mai pour répondre au meurtre de Christophinis sont considérées comme une mesure insuffisante pour impressionner le Comité d'Alger. Il s'agissait là de chefs de la Résistance qui, n'ayant pas été pris les armes à la main, ne pouvaient être exécutés sommairement, mais qui, par leur présence au plateau des Glières, avaient fourni l'évidence de leur liaison avec les véritables responsables. Les cinq fusillés étaient des officiers du 27e bataillon de chasseurs alpins, et Darnand, en tant qu'ancien camarade de régiment des fusillés, a mis l'accent sur le fait que cette mesure lui était personnellement pénible.

2. Les membres des familles des chefs de la Résistance, arrêtés comme otages par le gouvernement français (1), ne peuvent, à de rares exceptions près, servir utilement à des représailles, car les membres des familles des résistants qui leur tiennent vraiment à cœur ont été mis à l'abri en Afrique du Nord.

Le gouvernement français (2) serait désireux au premier chef d'échanger ces otages, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, contre des combattants de Tunisie condamnés

SUITE PAGE 3

(1 et 2) Vichy.

Voici la photo de trois des principaux documents qui jettent un jour nouveau sur l'affaire Abetz : en haut, à gauche, les deux télégrammes de l'ex-ambassadeur du Reich ; en bas, les phrases accusatrices réclamant l'exécution des trois ministres français ; en haut, à droite, le télégramme de Hilger donnant l'accord d'Hitler.

[Ces documents ont été transmis par la Sûreté nationale au juge d'instruction chargé de l'affaire et communiqués au défenseur d'Abetz, Me René Floriot, ainsi qu'aux personnalités intéressées : MM. Léon Blum, Paul Reynaud et Mme Béatrice Bretty, compagne de Mandel.]

Telegramm (Gr. Schreiber)
Fuschl, den 30. Mai 1944 14.05 Uhr
Ankunft, den 30. Mai 1944 15.30 Uhr
Nr. 1350 vom 30.5.44.
RSHA 556/44 g
Betrifft: 1.) Telex, 2.) Diplogramm Paris (G.Ch.V.)
Geheim-Verwerk für geheime Reichssachen.
Für Botschafter persönlich.
In der Angelegenheit der Durchführung von Repressalien gegen die Hinrichtung von Tunisiakämpfern hat sich der Führer damit einverstanden erklärt, daß nach der nächsten Hinrichtung eines Tunisiakämpfers als Repressalie die ehemaligen französischen Minister Léon Blum, Georges Mandel und Paul Reynaud durch die französische Regierung erschossen werden. Der Führer meinte aber, es müßte aufgepaßt werden, daß die französische Regierung die Leute nach der Darstellung nicht laufen lasse.
Hilger

Ich erlaube mir dabei auf meinen im Ereignisbericht 1897 vom 27.4. gemachten Vorschlag zurückzukommen, als Repressalie für die Hinrichtung von Tunisiakämpfern in deutscher Haft befindliche französische dissidentische und im Kriegsausbruch schuldige Persönlichkeiten zu erschiessen und dabei mit Leon Blum, Paul Reynaud und Georges Mandel zu beginnen.
Abetz

Steve Streck a supplié à genoux sa femme Anna de retirer sa demande en divorce; la scène s'est passée avant que les deux époux ne comparaissent en conciliation. Elle l'accusait de cruautés mais elle a tout de même accepté de reprendre la vie commune sous l'œil attendri de M. Victor Strohlich, l'avocat de Steve.

LE CRUEL SUPPLIE SA VICTIME DE REPRENDRE LA VIE COMMUNE ELLE ACCEPTE

APRÈS LES INCIDENTS D'HIER AU PALAIS-BOURBON

« Présidez cet après-midi » demandent à M. Édouard Herriot les chefs des groupes non communistes

Ils estiment que M. Marcel Cachin n'a plus qualité pour occuper le fauteuil

DES ce matin, 10 h. 30, les conversations ont repris dans les coulisses du Palais-Bourbon, pour tenter de régler les pénibles incidents survenus en fin d'après-midi, hier, à propos de l'élection des vice-présidents de l'Assemblée.

Les présidents de groupe, non-communistes, ont rendu visite à M. Herriot : M. Queuille (rad-soc.), Lussy (S.F.I.O.), Lecourt M.R.P.) et Joseph Laniel (P.R.L.). Ils ont demandé à M. Herriot, brillamment réélu hier au fauteuil présidentiel, de diriger les débats cet après-midi.

Les présidents de groupes estiment, en effet, que M. Herriot peut, sans déroger à la Constitution, présider cette séance en vertu de l'article 2 du règlement, lequel stipule que « le doyen d'âge ne doit présider que la première séance de la session ».

M. Marcel Cachin avait envoyé hier soir, à M. Vincent Auriol, une lettre dans laquelle il déclarait ne pouvoir accepter que le bureau définitif fût constitué comme la majorité des groupes l'avait décidé, c'est-à-dire en évinçant M. Jacques Duclos de la « première vice-présidence » et en le plaçant en troisième position, après M. Max Lejeune (S.F.I.O.) et Mme Peyrôles (M.R.P.).

M. Vincent Auriol a répondu, à titre privé, cette nuit même, à 23 heures, à M. Marcel Cachin.

Bien qu'on ne connaisse pas les termes exacts de la lettre adressée au doyen d'âge de l'Assemblée (termes qui n'ont même pas été communiqués à la délégation parlementaire reçue cette nuit également par M. Vincent Auriol), il est permis de penser que le président de la République a tenu à faire remarquer qu'il ne pouvait pas s'immiscer dans le règlement intérieur de l'Assemblée et que, d'autre part, il ne peut y avoir violation de la Constitution, l'Assemblée n'ayant pour le moment émis aucun vote sur le problème des vice-présidences.

LES VOLEURS d'or du Lyon-Allemand sont arrêtés

L'un d'eux était déjà à la Santé

A 4 heures du matin, dans la nuit du 2 au 3 janvier, M. Moreau, chef d'équipe au Comptoir Lyon-Alemand, 17, rue de Lagny, constatait la disparition dans les caves d'électrolyse d'or, des anodes et des cathodes. Trois quarts d'heure auparavant, tout était en place.

Dix jours après le vol d'or au Comptoir Lyon-Alemand, les inspecteurs arrêtaient les voleurs et retrouvaient la presque totalité de l'or. Le 5 janvier, des démarches ayant été effectuées chez les affineurs de la place de Paris pour les prier de signaler à la préfecture toutes les personnes qui se présenteraient pour faire expertiser de l'or, M. Dubois, affineur officiel de la Banque de France, 28, rue de Montmorency, téléphona Quai des Orfèvres.

— Il y a un homme qui est venu m'apporter un essai. Cet or paraît correspondre en titrage à celui de Lyon-Alemand.

Une souricière fut préparée et, le lendemain, les inspecteurs Ferrière et Ledantec arrêtaient Emile Michel, trafiquant d'or notaire, domicilié avenue Mac-Mahon. Grâce à ses allégations, un policier de remonter la filière. Un autre receleur, Pierre Guénot, qui tient un café, 25, rue de Montreuil, put s'enfuir avant la visite que les policiers rendirent à son établissement.

Toutefois l'enquête leu ravait permis « Grand Louis », un Italien ancien ouvrier de l'usine, Angelo Bordenell, 22 de suspecter, grâce aux indications de ans, domicilié en hôtel, rue des Vinaigriers. Les policiers pensèrent qu'il avait le temps de passer la frontière, mais le 8 janvier, ils apprenaient qu'il avait été envoyé à la Santé par le commissaire du quartier Necker pour un vol antérieur. Il fut extrait de la prison et la preuve du vol apparut immédiatement aux inspecteurs : le bout de ses doigts était encore taché par le chlorure d'or.

Interrogé quai des Orfèvres par l'officier de police Mousset, il « donna »

SUITE PAGE 3

Le général Juin sera ce soir à Paris

RABAT, 14 janvier (A.F.P.). — Le général Juin, résident général de France au Maroc, a quitté, ce matin à 8 heures, l'aérodrome de Rabat, à destination de Paris.

Après huit jours d'interrogatoire Blaise a avoué

Il tua Joseph Gauthier pour une question... sentimentale

NANCY, 14 janvier (dép. *France-soir*). — Dans la nuit du 31 décembre, un crime abominable était commis à Sarrebourg : Joseph Gauthier avait été tué, chez lui, d'une vingtaine de coups de rasoir. En outre, ses yeux avaient été crevés, sa langue coupée, sa tête scalpée. Après un interrogatoire qui a duré près de huit jours, l'auteur présumé du meurtre, un chauffeur de la localité, du nom de Blaise, a enfin avoué, cette nuit, à 1 h. 30, être l'assassin de Gauthier.

— C'est devant ses exigences hors nature d'abord, ses menaces ensuite et au terme d'une lutte farouche, au cours de laquelle je réussis à lui arracher son arme, que j'ai tué Gauthier.

Ce matin, Conseil des ministres

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Elysée. A l'ordre du jour figurent notamment le régime des assurances sociales dans l'agriculture, le projet de loi fixant les cadres et effectifs des armées et un exposé de M. Georges Bidault sur la situation internationale.

Jaloux, il défigure Madeleine « pour qu'elle ne plaise plus aux hommes »

LILLE, 14 janvier (dép. France-soir). — André Deletoile, ouvrier tourneur, 35 ans, à Boulogne-sur-Mer, était terriblement jaloux. Il faisait des scènes continuelles à son amie, Madeleine Briche, 26 ans. Pour empêcher cette dernière de plaire aux hommes, à l'aide d'un tesson de bouteille, il lui griffa affreusement le visage.

Chez Ledoyen SA MAJESTÉ Jardin des Champs - Elysées
A PARTIR DE CE SOIR
AUX DINERS
O'DETT
MAURICE MOUFLARD et son orchestre
Retenez votre table à ANJ. 48-30

DEMAIN :

AMÉRIQUE 48

M. X..., ingénieur de la guerre froide

la suite du reportage de Pierre LAZAREFF

JOHN STEINBECK

le célèbre romancier américain, publie après deux mois passés en U.R.S.S., son

« Journal de Russie »

Le grand reportage le plus attendu de l'année, c'est certainement le récit que rapporte John STEINBECK — le fameux romancier de : « Des souris et des hommes », « Les Raisins de la colère », « La Nuit noire », etc. — après deux mois passés en U.R.S.S. au cours desquels il a pu, par autorisation spéciale, traverser toutes les républiques soviétiques.

L'illustre écrivain, observateur minutieux et impartial, était accompagné, dans son voyage, du meilleur reporter-photographe du monde : Robert CAPA.

Les plus grands journaux de chaque pays se sont disputé le reportage sur la Russie de John STEINBECK, illustré par Robert CAPA, car il constitue certainement le document humain le plus intéressant de notre époque. En France, c'est France Dimanche, le grand journal illustré de la semaine, qui s'est assuré l'exclusivité de ce témoignage exceptionnel et qu'il publie à partir de cette semaine.

France Dimanche, publiant, après les Mémoires de Pierre Laval, le reportage de John STEINBECK, s'affirme de plus en plus comme l'hebdomadaire des grandes exclusivités mondiales.

Un autre document capital pour l'histoire politique de la France est publié cette semaine dans France Dimanche : c'est l'importante lettre inédite que Léon BLUM envoya clandestinement, en décembre 1943, au général de GAULLE.

On retrouve également, cette semaine, dans France Dimanche, des reportages indiscrets, des informations sur le dessous des cartes des grands événements, les articles et dessins humoristes, des photos révélatrices, etc... qui ont assuré son succès et, entre autres, une page bien agréable à regarder sur « les filles de France que dévorent chaque semaine des centaines de millions d'yeux ».

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20.30, Elvire, Le Lac des Cygnes, Coppelia.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Werther, L'Heure espagnole.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Menteur, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
AGNES-CAPRI, Relâche pour répétitions.
AMBASSADEURS, 20.50, Route des Indes.
ATHENEE, 21 h., Don Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Mariage à rebours.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.- WAGRAM, 21 h., Voyage à Madère.
COM. CH.-ELYSEES, 21, Procès Oscar Wilde.
DAUNOU, 21 h., Trois filles, un garçon.
EDOUARD-VII, proch. Le Diable boiteux.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, proch. Maître de Santiago.
LA BRUYERE, 21 h., Colline de la vie.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, jeudi, 20 h. 45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 20.45, L'Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Epiphanies.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Temps de vivre.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 20.45, Un homme com les autres
SAR.-BERNHARDT, jeudi, 21, Marie-Antoinette.
TH. CHAMPS-ELYSEES, 16 janvier, Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, 21 h., Briser la statue.
TH. DE PARIS, jeudi, 21, La Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Un amour comme le nôtre.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 17 janvier, Festival du rire.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Voyage en calèche.

OPERETTES

ALAHMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, jeudi, 20 h., Le Roi Pausole.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21 h., Marshall... nous voilà!
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., 21 h., La Revue du Rire.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 16 janvier, Revue.
BOBINO, 15-21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, jeudi, 20 h. 30, Revue de Rip.
FOL.-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Vagabonds de B. Minevitch.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

ASTOR, Les Amants du Pont-Saint-Jean.
AUBERT-PALACE, Une Nuit à Tabarin.
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Faisons un rêve.
CINECRAN, Diamant de cent sous.
CINE-ETOILE, Le Voleur se porte bien.
CLICHY-PALACE, Les Maudits.
EMPIRE, Les Amants du Pont-Saint-Jean.
GAUMONT-THEATRE, Une Nuit à Tabarin.
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Diamant de cent sous.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Les Jeux sont faits.
MARIVAUX, Les Jeux sont faits.
MAX-LINDER, La Grande Maguet.
MICHODIERE, Faisons un rêve.
MOULIN-ROUGE, La Grande Maguet.
NORMANDIE, La Grande Maguet.
OLYMPIA, La Grande Maguet.
PORTIQUES, Diamant de cent sous.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols.
SCALA, Un Flic.
ST-LAZARE-PASQUIER, Les Maudits.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
APOLLO, Leona la sauvageonne.
ARTISTIC, Péché mortel.
AVENUE, Les Raisins de la colère.
BONAPARTE, Rendez-vous avec le crime.
BROADWAY, La Dame de Shanghaï.
CAMEO, Eve éternelle.
CESAR, Quel Pétard !
CINE-OPERA, Helzappoppin.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Lady Eve.
COLISEE, L'Aventure vient de la mer.
ELYSEES-CINEMA, La Dubarry est une dame.
ERMITAGE, Lame de fond.
GAITE-CLICHY, Week-end au Waldorf.
GAITE-ROCHECHOUART, Johnny Apollo.
MARBEUF, C'est arrivé dans la 5e Avenue.
NAPOLEON, Crime de Lexton.
PAGODE, Le Facteur sonne toujours 2 fois.
PANTHEON, Les Grandes Espérances.
LE PARIS, Eve éternelle.
LA ROYALE, La Dame de Shanghaï.
LORD BYRON, Heureux mortels.
RADIO-CINE-OPERA, Lady Eve.
TRIOMPHE, Le Chevalier du ciel.
STUDIO 28, To be or not to be.
STUD. RASPAIL 216, L'Amour vient en dansant
STUDIO UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.
URSULINES, Plus belles années de notre vie.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame de Shanghaï.
CINEMONDE-OPERA, La Dame de Shanghaï.
CLUB DES VEDETTES, La Maison rouge.
DELAMBRE, Crime de Lexton.
ELDORADO, Du sang sur la piste.
FRANÇAIS, Lame de fond.
GAUMONT, Dumbo.
LES IMAGES, Lame de fond.
LYNX, Sang sur la piste.
PLAZA, Heureux Mortels.
PEREIRE, Mon épouse favorite.
REX, Dumbo.
RITZ, Les Raisins de la colère.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Les Ecumeurs.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Raisins de la colère.

Film suisse

CORSO, Eternelle Victime (v.f.).

Film russe

NEW-YORK, Etoile de ballet (v.o.).

Film letton

STUDIO ETOILE, Sivonia.

LES NOUVEAUX ENFANTS DU MALHEUR

Une grande enquête d'André LABARTHE

Une usine dans la main gauche une église dans la droite l'enfant découvre son âme

Le test du village *permet de différencier les actifs des timorés, les avares des généreux*

Après avoir montré les enfants couchant dans les tiroirs, à l'hôtel de la Détresse, et poursuivant sa grande enquête sur l'enfance malheureuse, André Labarthe décrit certains « tests » nouveaux permettant le contrôle psychique des enfants (1).

L'USINE, l'église, la mairie, le bistro, les arbres, le château, la gare, les animaux, les maisons, les barrières en bois, peinturlurés de couleurs tendres, sont entassés en chaos. Un cyclone miniature a sans doute saccadé le village-jouet qui reste à l'abandon sur le bord de la table...

— Construis un village à ta fantaisie, dit le docteur.

Paul a 11 ans. C'est un blond un peu pâlot. Il sourit en me regardant, puis devient très attentif. Va-t-il édifier le village en copiant le vrai selon ses souvenirs ou bien, prenant position de créateur, construira-t-il son village selon sa personnalité et son rêve ?

Paul saisit l'église puis la dépose à sa gauche. Après quelques secondes de recherches, il prend nerveusement la boulangerie et l'installe majestueusement au milieu de la table. On croirait que sa pensée a été conduite par sa main. Ensuite il saisit l'usine, caresse longuement sa cheminée trapue. Il compte du bout des lèvres les toits en dents de scie et plante le joujou de bois tout près de la boulangerie, mais loin de l'église. C'est maintenant le tour du château. Paul l'isole par une rangée d'arbres et une barrière qui forment un parc où il enferme tous les animaux. Il reprend l'église et la place dans le domaine du château, toujours sur la gauche...

Avant chaque geste, l'enfant écoute sa pensée, mûrit une idée. Sa tension est extrême. Les rues s'emboîtent dans les maisons. Les arbres composent un visage traditionnel à la place de la mairie. L'école s'appuie timidement contre la gendarmerie. Le docteur prend des notes sans arrêt.

Lui et moi assistons en silence aux hésitations, aux reprises, aux recommencements par lesquels se manifeste l'émiettement de la pensée d'un malheureux gosse de 1947. Il y a parfois des méditations qui aboutissent à des décisions terribles. Paul a placé le bistro à gauche de l'usine et une poignée de maisons en rang serrées sur sa droite. Mais tout le village reste centré autour de la boulangerie. Les rues, les lignées de bâtiments, l'avenue de la gare partent de la boulangerie. C'est elle qui commande le destin de la bourgade. Toutes les bâtisses sont blotties contre le four à pain qui est un chef-lieu de la vie. Paul, fils d'ouvrier, relaie sa mère dans les queues pour le pain... Il a rejeté les arbres chez les riches, au château. Paul habite impasse Popincourt.

Le test du Dr Arthus, qui consiste à construire un village, permet de porter un jugement sur l'activité créatrice du sujet, mais c'est aussi un test social révélateur de l'époque. Aujourd'hui, l'angoisse du pain et du logement inspire l'épure du village. Le docteur s'approche de moi :

— Il y a des sujets prévoyants qui commencent à tirer et à classer l'ensemble des matériaux, tandis que d'autres se lancent trop hâtivement. Certains s'arrêtent pour jeter un coup d'œil d'ensemble, d'autres travaillent le détail.

Mais les complexes et les blessures que porteront les hommes de 1960 se révèlent aujourd'hui par l'ordonnancement de l'usine, du château et de la boulangerie... On sent qu'une vie d'enfant est devenue trop difficile à supporter.

— Voir faire est-il aussi plein d'enseignements qu'analyser le résultat ?

— Les deux phases sont aussi importantes. Pendant la construction, le sujet ne peut pas se camoufler entièrement. Mieux qu'en graphologie il invente son écriture et s'exprime plus directement. L'œuvre achevée reproduit les formes mêmes de la mentalité du sujet. Ceux qui tendent vers l'activité développent leur village vers la droite comme dans le prolongement de la main créatrice. Les avares, les timorés, ramènent leur construction sur leur corps et tasseront les maisons vers la gauche. Les généreux, les idéalistes, pousseront les édifices droit devant eux, loin de leur corps, les égoïstes construisent le village à même leur ventre.

— Quels signes observez-vous le plus souvent ?

— La majorité des sujets rejettent l'usine à gauche... hors du village... Quand je les interroge, ils prennent prétexte d'hygiène, de fumées insalubres... mais dans leur for intérieur ils dissocient le travail de la vie... L'usine qui est encore sombre et bruyante est évocatrice des travaux pénibles et peu payés. Les splendeurs des techniques ne satisfont pas dans notre société les tourments de notre vie intime. Le travail, c'est la tuile quotidienne... l'usine, le bureau maussade, évoquent les servitudes du gagne-pain, non l'avenir...

— Et le château ?

— Les adultes et les vieux le placent traditionnellement avec sa grande allée. Chez les jeunes, le château n'a plus aucune signification. Un monde nouveau se prépare, un monde sans châteaux. Seuls quelques rares fils à papa m'ont placé le château dans une place dominante, délaissant le reste des constructions. Mais le château est entièrement coupé de la vie collective du village chez tous mes sujets de moins de 15 ans.

— Dans vos multiples observations, parmi tous les milieux, avez-vous noté beaucoup d'esprits créateurs ?

— Il y a actuellement peu de créateurs. 50 % des sujets font leur village, 50 % un village. On cherche davantage les recettes qui épargnent la réflexion que les innovations audacieuses. Les villages sont souvent très rétrécis. L'originalité, l'esthétique, la découverte d'une formule nouvelle sont peu fréquentes. Le courage des idées ne paie pas. Aujourd'hui la vie frappe trop fort la jeunesse.

— Et l'espoir, le courage, l'avenir ?...

— Je sens toujours la crainte, la peur de la vie et en même temps le désir de changement. Ainsi les constructeurs se protègent derrière des doubles rangées de maisons. Les rues sont rétrécies. On veut parer aux catastrophes immédiates. Par contre, les grandes avenues, les lignes de chemin de fer qui vont vers la droite, les autres collectivités et le monde, comme notre geste moteur et démonstratif de la main sont fort rares. Il y a peu de choses « d'où l'on part ». Il y a beaucoup plus de formules architecturales de défense. Chaque jour je vois se manifester le sentiment d'infériorité parmi de nombreux sujets des classes laborieuses. Plus le fardeau quotidien est lourd à porter plus l'homme se replie sur lui-même. Aucun effort n'est tenté par les propagandes officielles pour élever la pensée vers les grands horizons... le rêve n'est plus que songer au passé.

Une radiographie psychique

— Pouvez-vous reconnaître les métiers, les origines ethnologiques de vos sujets ?

— Le petit commerçant fabrique son village autour d'un carrefour où il a placé sa boutique, un carrefour qu'il construit avec amour... Le méridional aménage un forum, un lieu de vie sociale où l'on discute.

Certains font un village où l'on reste, d'autres un village où l'on passe... une grande rue qui s'étire le long d'un décor...

Toujours le test du village révèle les signes morbides que l'époque laisse sur l'individu. Parfois même il fait apparaître sur une sorte de radiographie psychique de douloureuses cicatrices. Il traduit l'attitude que le sujet a prise devant la vie et, en même temps, les terribles complexes que les épreuves sociales gravent sur son « moi ».

En quittant le docteur, j'ai jeté un dernier coup d'œil sur la table où Paul avait échafaudé son village avec sa boulangerie centrale, le bistro collé à l'usine et des maisons qu'il avait sur-peuplées. Le petit Paul s'en est allé avec moi. En sortant je lui ai demandé ce qu'il pensait de l'expérience...

— Ils nous font souvent des choses comme ça à l'école. Ça s'appelle de la « psycho ». C'est des jeux où on vous donne des notes...

(Copyright by France-soir *and André Labarthe.)*

(1) Voir *France-soir* datés des 13 et 14 janvier.

Prochain article :

Prison sans barreaux

LES RUSSES DE PARIS FÊTENT LEUR NOUVEL AN

Ces hommes et ces femmes qui jouent joyeusement du mirliton sont des Russes. Ils célébraient, hier, leur Nouvel An, qui tombe treize jours après le nôtre. Il n'est peut-être pas inutile de préciser que cette fête se déroulait dans un restaurant proche ed l'Etoile et que ces Russes sont à Paris depuis trente ans.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

LE PROCÈS D'OSCAR WILDE

'par Maurice Rostand, habile plaidoirie

Comédie des Champs-Elysées. — PIECE : « Le Procès d'Oscar Wilde ». — AUTEUR : M. Maurice Rostand. — INTERPRETES : MM. Roger Gaillard, Philippe Mareuil, etc.

Chacun sait qu'en 1895 Oscar Wilde déposa, devant un tribunal anglais, une plainte en diffamation contre le marquis de Queensbury qui l'accusait de corrompre son fils, lord Douglas. Cette action judiciaire se retourna contre le plaignant : il fut condamné à deux ans de « hard labour », pendant lesquels il écrivit ses deux chefs-d'œuvre : « La Ballade de la geôle de Reading » et « De Profundis » ; il voua toujours à l'ingrat Douglas cette affection éprouvée par Verlaine — malgré sa prison belge où il composa cet autre chef-d'œuvre « Sagesse » — pour Rimbaud qui, cependant, l'avait, lui aussi, abandonné...

Ce lamentable procès de Wilde a trouvé en M. Maurice Rostand un historiographe compréhensif et même un avocat de qui les arguments portent d'autant plus sur le public qu'ils sont conventionnels : l'artiste est en dehors de la morale, l'amour, jusqu'à celui « qui n'ose pas dire son nom », efface tout, etc. Cette noblesse qui émane d'un homme, dès qu'il accepte un destin même infamant, l'auteur l'a soulignée par des traits émouvants, mais toutefois sans grandeur : on eût souhaité une tragédie, on doit se satisfaire d'un drame qu'en dépit de quelques lenteurs et de quelques surcharges on applaudira pour sa courageuse sincérité.

Parmi les interprètes, seul, M. Roger Gaillard, romantique Oscar Wilde, mérite d'être cité pour ses dons qui éclipsent aisément ceux de ses très médiocres partenaires.

Marcel AUGAGNEUR.

L'HOROSCOPE

JOURNEE
DU JEUDI 15 JANVIER 1948

L'opposition Lune-Mars nous fera, aujourd'hui, particulièrement téméraires, trépidants et imprudents. Méfions-nous au cours de la matinée, des accidents, violences de langage et de gestes, des discussions conjugales et de possibles intoxications alimentaires.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, pratiques, assez dissipés et « brise-tout », mais débrouillards et nantis de sérieuses chances.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

si vous savez être endurants et patients devant quelques difficultés en votre vie affective et professionnelle, vous pourrez réaliser, souvent avec ampleur, rêves et projets.

DANY-ROY.

La France participera à l'Exposition internationale de la Gravure et du Livre de théâtre à Rio-de-Janeiro, en octobre prochain

« Les auteurs français ignorent leur pouvoir dans le monde et ceux qui le connaissent ne s'en servent pas assez, au gré des étrangers. » Ainsi s'exprimait, hier, l'un de ces étrangers plus jaloux de notre prestige que nous ne le sommes nous-mêmes : notre confrère brésilien Bricio de Abreu, directeur de « Don Casmuro » et de « Comœdia », de Rio-de-Janeiro, venu au nom du ministre brésilien de l'Education nationale et de l'Association brésilienne de la critique dramatique, remercier le gouvernement français pour notre participation à l'Exposition internationale de la Gravure et du livre de théâtre qui se tiendra à Rio en octobre prochain.

Ajoutons que cet ami aussi actif que sincère de la pensée et de l'art français — n'a-t-il pas publié durant la guerre un admirable hommage à Molière témoignant d'une pénétrante intelligence de notre langue et de l'art de notre génial comique ? — a profité de son séjour à Paris pour nouer avec notre Société des auteurs et au nom de la société brésilienne, des liens de nature à servir efficacement la cause de nos écrivains de beaucoup les plus « joués » au Brésil de tous les auteurs étrangers.

Pierre Blanchar reprend « Œdipe Roi » le 16 janvier

Des engagements antérieurs avaient obligé Pierre Blanchar à suspendre les représentations d' « Œdipe-Roi ». L'œuvre de Sophocle sera reprise du vendredi 16 au 31 janvier, au théâtre des Champs-Elysées, avec Pierre Blanchar dans Œdipe, Valentine Tessier (Jocaste) et à leurs côtés : Georges Lannes (Créon) et Jean d'Yd (Tirésias), Mihalesco, Vital, Marc Cassot, Jan Doat, Daniel Mendaille et le chœur.

Pour terminer le spectacle, Valentine Tessier joue, aux côtés de Jean d'Yd et de Vital, une comédie de Mérimée, « Le Ciel et l'Enfer ».

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir — **N° 19**

A PARIS, SOUS LOUIS XVI. — Jeanne de Valois (intrigante damnée, épouse de l'équivoque comte de La Motte, et qui rêve de s'emparer du fameux collier de quatre cents diamants que Marie-Antoinette a refusé d'acheter), travaille à berner le trop crédule et trop ambitieux cardinal Louis de Rohan.

Aidée par Nicolas, son mari, et un ravissant greluchon, Rétaux de Villette, elle s'ingénie de faire fabriquer par Rétaux de fausse lettres de la reine, en réponse aux billets de Rohan, qu'elle est censée transmettre à Marie-Antoinette.

Une grêle de louis d'or

DEUX hommes s'étaient arrêtés devant la porte de Jeanne.

— L'homme au collier, dit-elle en regardant à travers le rideau. Ou plutôt l'autre homme au collier, l'associé, le Boehmer numéro deux.

Elle se pencha vers Rétaux, déjà installé à sa table, lui releva les cheveux pour lui poser un baiser sur la nuque. Il y avait là un sillon tout blanc avec des muscles qui se tendaient contre ses lèvres et dont elle était particulièrement friande.

— Travaille, « Plaisir » ! Travaille plus que jamais, car il me semble que ces deux messieurs vont avancer nos affaires.

Elle entra dans le salon au moment où Rosalie introduisait les deux hommes. Boehmer numéro deux entra le premier. L'autre, après l'avoir fait passer, vint saluer Jeanne.

— Nous forçons votre porte de bien bonne heure. Mais j'ai eu le malheur de dire à mon ami Boehmer que vous pourriez trouver un acheteur pour son fameux collier; et il a voulu vous voir tout de suite.

L'ami Boehmer fit de cérémonieuses révérences. Gras dans son habit brun qui accusait trop strictement ses rotondités, gras mais pâle de joues, de front, de nez et de paupières, revêtu et comme bardé d'une couenne luisante, des yeux clignotants d'où pointent des cils blancs et raides comme des poils de brosse à dent, on pensait que sous la perruque d'argent son crâne devait être dénué de toute toison, pâle comme les joues, rond avec de tremblantes gaufrures.

Jeanne répondit à peine aux révérences. Elle s'excusa de ne pas inviter les deux amis à s'asseoir. Pourquoi, d'ailleurs, avait-on si souvent recours à son obligeance ? Ce matin, elle était très pressée. D'ailleurs, cette histoire de collier l'ennuyait. Il est si simple de défaire ce collier et d'en vendre les pierres au détail.

— Ah ! madame la comtesse, s'écria le joaillier, si M. Boehmer l'aîné, si mon associé vous entendait !

Mais Jeanne déclara qu'elle se souciait peu des impressions de MM. Boehmer aîné ou cadet. Qu'on la dispensât à l'avenir de pareilles visites ! Elle était excédée de demandes.

— Et maintenant, messieurs, je suis obligée de vous congédier. Il faut que j'aille à une messe de mariage.

M. Boehmer s'accrocha.

— Moment mal choisi, madame la comtesse, je le reconnais. Mais je voulais seulement prendre langue. Et je reviendrai demain soir si vous le permettez.

— Je ne le permets pas.

— Si, madame. Et j'apporterai le collier. Une femme ne peut refuser de voir cette merveille. Vous serez séduite, madame la comtesse, je vous le garantis. (Il disait : Che fous le garandis, étant né en Saxe.) Retirons-nous, mon cher ami, retirons-nous.

Et il s'en alla à reculons, toujours saluant, heurtant de sa croupe les sièges de l'antichambre.

— Demain soir, madame la comtesse, à six heures.

— Je ne serai pas là.

— Vous y serez. Fous y zerez.

Et la porte se referma.

Jeanne retourna vers son amant.

— As-tu travaillé, amour ? Montre-moi ton papier.

— Voilà.

Et il lui tendit la page qu'il venait d'écrire.

— As-tu entendu ce Boehmer, cette tête de veau bouilli ? Il apporte le collier demain. Fous y zerez, matame la gondesse ! J'y serai, oui, sac de lard. Dans sa poche, dans sa sale poche il apportera le collier. Pour me le montrer, le faire miroiter sous mon nez et, quand il m'aura bien tentée, le remporter dans son antre. Fais-moi voir ce papier.

Suivant sa pensée, elle avait oublié de prendre la page. Elle regarda et poussa un cri de joie.

— Chéri ! Chéri ! Mais tu as réussi ! Où est le modèle ? (Et elle sauta jusqu'à la table.) Voilà le vrai, voilà le faux. Je vous défie bien de les reconnaître. C'est plus que de l'adresse : c'est du génie. Qui est-ce qui guide donc ta main?

— L'amour.

— Comme il a bien dit ça ! Serin !

Et elle lui pinça le nez entre ses doigts.

Soudain, elle leva le billet dans ses mains et, prenant le ton d'un camelot :

— Attention, mesdames et messieurs, je vais me livrer devant vous à une transformation qui va vous étonner profondément. Profondément, messieurs et mesdames, bourgeois et bourgeoises de Paris, profondément ! Vous voyez ce papier ? A mon coup de baguette, il va devenir un collier. Et ce collier, entre mes mains, se transformera lui aussi. En pièces d'or, en cent mille pièces d'or ! En cent mille louis !

Elle se retourna vers Rétaux :

— Ce jour-là, « Plaisir », je te mitrailleral à coups de louis. J'en prendrai à pleines mains dans mon tiroir et je les ferai grêler sur ta frimousse. Nous en emplirons notre lit. Nous coucherons nus dans des pièces d'or. Et tout ça, mon chéri, tout ça parce qu'on t'a appris à écrire !

Elle voulut lui effleurer les lèvres de sa bouche : mais il la retint si passionnément que la caresse devint un long baiser et que des larmes finirent par jaillir des yeux de Jeanne.

— Qu'y a-t-il, mon amour ? dit Rétaux. Je t'ai fait de la peine ?

Non.

Elle alla à l'autre bout de la chambre et, tournant le dos à son amant, s'ensevelit dans un fauteuil à oreilles qui la dissimula presque complètement. Il ne vit plus que sa main gauche qui lui faisait signe de ne pas avancer.

Quelques minutes s'écoulèrent, puis elle revint vers lui, très pâle et les lèvres tremblantes.

— Rétaux, dit-elle d'une voix grave, il faut que tu me quittes. Que tu me quittes pour toujours !

(Copyright 1947 *by* France-soir *and Paul Rival.)*

DEMAIN :

Où Rétaux se damne

OJD — Tirage de *France-soir*, le 13 janvier : 507.460 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Borrah Minevitch et ses 7 vagabonds reviennent ...à Medrano

Continuant la série de ses programmes internationaux — et félicitons-en Jérôme Medrano, car le cirque, pas plus que le music hall, ne peut vivre en cloisons étanches — Medrano nous a ramené en Borrah Minevitch et ses vagabonds. Leur numéro est aussi attractif que la dernière fois que nous avions pu les applaudir — il y a dix ans — mais il a gagné, pourrions-nous dire, encore en qualité, ce qu'il a perdu en quantité. Car de douze, ils nous reviennent sept. Mais sept vedettes, tant du point de vue « gag » qu'au point de vue musical.

Ces virtuoses de l'harmonica, à la fois comédiens, clowns, cascadeurs, nous tiennent en haleine pendant une trop courte demi-heure. Par leurs pitreries, leur sens de l'humour qui, pour être très visuel, n'en est pas moins mesuré, et aussi leur science musicale. Nouveau Little Tich, l'extraordinaire Johnny Puleo joue le rôle de l'éternelle et réjouissante victime, puisant dans sa faiblesse même, la force de triompher des « malabars ».

Dans ce très bon programme, les vedettes de l'ex-troupe de funambules Camilla Mayer, font applaudir leurs vertigineux exercices sur le fil d'archal. L'excellente cavalerie Kavalgos — signalons surtout la « Symphonie en blanc » — les clowns et les acrobates apportent à cet ensemble le côté typiquement « cirque » sans lequel il n'est point de bonne soirée autour d'une piste.

Pierre DUFLOS.

CARNAVAL DE NICE
1° 7 JOURS — 9.000 FRANCS : le voyage en chemin de fer, le séjour à l'hôtel et le restaurant.
Excursions : Grande Corniche et Gorges du Loup. Place au Corso du Mardi-Gras. Entrée au Casino. Départ le 7 février.
2° Voyage entièrement en autocar: 9 JOURS — 15.200 FRANCS. Départ le 7 février.
Nombreux autres circuits. Nombre de places limité. S'inscrire dès maintenant : Service Touristique de « France-soir » 100, rue Réaumur, PARIS — Gut. 80-60.

HIER CONTRE AUJOURD'HUI
Faites votre choix et envoyez votre réponse au
CANARD ENCHAINÉ
Après avoir lu le numéro d'aujourd'hui
(5 francs)
Un dessin original de nos meilleurs dessinateurs aux dix réponses primées

LIDO
2 spectacles différents
Dîners dansants, 21 h.
ELY. 11-61 et 62
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Deux des plus grandes attractions mondiales dans la SENSATIONNELLE REVUE
MADE IN PARIS
LES BERNARD
LES CHARLIVEL

VOUS OUBLIEREZ LES NOUVELLES MESURES FISCALES en allant rire avec ALERME, J. FUSIER-GIR, Fél. OUDART, Pierre MINGAND, F. SARDOU, Milly MATHIS, Ray. GALLE et Michèle PHILIPPE les joyeux interprètes du « VOLEUR SE PORTE BIEN » En exclusivité au CINE DE L'ETOILE, 131, avenue des Champs-Elysées. Permanent de 14 h. 30 à 24 heures.

ASCOTT
18 RUE ROYALE
Sea Après Ski

MOGADOR — Irrévocablement 5 DERNIERES
REVE DE VALSE
A partir du 19, relâche pour les dernières répétitions de la création sensationnelle que tout Paris attend :
VIOLETTES IMPERIALES

THEATRE PIGALLE — BALLETS DES ARTS
Lundi 19 Janvier, Lundi 26 Janvier à 21 heures
Nouveaux programmes
Chorég. J. WEIDT — Médaille d'or 1er prix Concours International 1947
GRAND SUCCES

LADY EVE avec BARBARA STANWYCK et HENRY FONDA poursuit sa brillante carrière au CINEPRESSE-TERNES (V.O.) 27 AVENUE DES TERNES
Paramount

CINE MICHODIERE
RAIMU, SACHA GUITRY, JACQUELINE DELUBAC dans FAISONS UN RÊVE
avec le concours de ANDRE LEFAUR, CLAUDE DAUPHIN, MICHEL SIMON, ARLETTY, VICTOR BOUCHER, MARGUERITE MORENO

ST-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier — EUR. 56-16
LES MAUDITS
avec DALIO, Henri VIDAL, Clarence MARLY et Paul BERNARD

FRANÇAIS — ERMITAGE — LES IMAGES
ROBERT TAYLOR, KATHARINE HEPBURN
LAME DE FOND
ROBERT MITCHUM
Réalisation de JACQUES TOURNEUR

LORD-BYRON — PLAZA — 8 Bd. de la MADELEINE
Si vous avez aimé BREVE RENCONTRE
Allez voir HEUREUX MORTELS
"THIS HAPPY BREED"
en Technicolor
OU VOUS RETROUVEREZ LE MEME AUTEUR
NOEL COWARD
LE MEME RÉALISATEUR
DAVID LEAN
ET LA MEME INTERPRETE
CELIA JOHNSON
GRAND PRIX 1947 DU (NATIONAL BOARD OF REVIEW) POUR SON INOUBLIABLE CRÉATION
DANS
HEUREUX MORTELS
Trois grands noms du Cinéma britannique

Vendredi ! ELDORADO V.F — LE LYNX PLACE PIGALLE V.F
du Sang sur la Piste
RKO RADIO FILMS

AVANT 13 H. 40 fr. au cinéma des CHAMPS-ELYSÉES 118, Champs-Elysées — LES CLASSIQUES DE L'ÉCRAN — APRÈS 13 H. 60 fr.
A PARTIR DE DEMAIN : CAFE DE PARIS
VERA KORENE - JULES BERRY
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

JOHNNY APOLLO
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart, 15
V. O.

VENDREDI
Un nouveau CHARLIE CHAPLIN
"Monsieur VERDOUX"
Supervision française de MARCEL ACHARD
GAUMONT-REX

BELITA dans FATALITÉ
NAPOLEON — METRO ETOILE — V.O.
PALACE — METRO MONTMARTRE — V.F.
DELAMBRE — METRO VAVIN — V.O.
Un drame d'amour dans les coulisses du music-hall

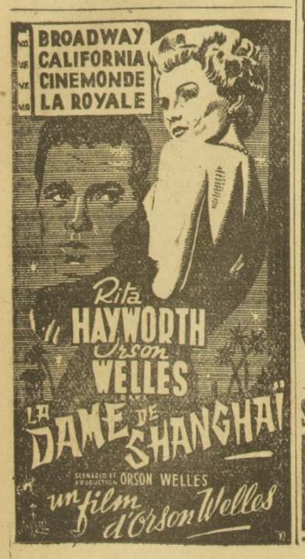
CINEPRESSE CHAMPS-ELYSEES — RADIO-CINE OPERA
le succès continue
DUMBO L'ÉLÉPHANT VOLANT
Un film de WALT DISNEY
en Technicolor
RKO RADIO FILMS

LE NIEL — Du 14 au 20 Janvier — 5, avenue Niel, 5 —
Pierre FRESNAY et Suzy DELAIR dans L'ASSASSIN HABITE AU 21

MARBEUF — PERMANENT 14 H 15 A MINUIT
GALE STORM, VICTOR MOORE
GRANDE RÉALISATION DE ROY DEL RUTH
C'est Arrivé dans la 5ème Avenue

SALIM HALALI vous annonce la fin des travaux d'
ISMAILIA
qui rouvrira jeudi à 19 heures
DEJEUNERS - THES DANSANTS - DINERS
Spécialités orientales
22, av. Montaigne — BAL. 44-57 — ELY. 24-18

Rita HAYWORTH et Orson WELLES sont les principaux interprètes du film Columbia « LA DAME DE CHANGHAI » qui passe actuellement aux cinémas BROADWAY, CALIFORNIA, CINEMONDE et LA ROYALE.



LONDRES A ETE AUSSI SURPRIS QUE PARIS DES DECISIONS DE SES REPRESENTANTS A FRANCFORT!

Tandis que du côté américain, le général Clay a les mains libres jusqu'à la prise en charge des affaires d'Allemagne par Marshall (30 juin)

par PERTINAX

SUR la façon dont le gouvernement des Etats-Unis traite les affaires allemandes, le secrétaire d'Etat Marshall a donné, devant une commission du Congrès, des explications d'une singulière franchise. Il a déclaré que le Département de la Guerre et le Département d'Etat dont il est le chef sont en conflit sur un point capital. Le Département de la Guerre estime que la reconstruction de l'Allemagne doit précéder la reconstruction de la France. Le Département d'Etat maintient le droit de la France à une reconstruction prioritaire.

Ayant tout à fait levé le voile sur cette grave controverse, le secrétaire d'Etat a ajouté qu'elle serait bientôt résolue au bénéfice du Département d'Etat. A dater du 30 juin, le Département d'Etat prendra en charge l'administration américaine en Allemagne. Autant dire que le général commandant en chef et gouverneur militaire recevra ses instructions du secrétaire d'Etat et ne dépendra plus du secrétaire à la Guerre. Rappelons que, normalement, en juin, le plan Marshall doit être entré en vigueur et que le secrétaire d'Etat en a la direction politique. Tout serait donc réuni dans une seule main.

Le Département d'Etat manque de personnel compétent

Voilà qui est bien, quoique l'on puisse s'étonner de la longueur du délai qui s'écoulera avant la réforme : près de six mois. Est-ce pour donner au général Clay le temps de s'en aller sans perdre la face ? Mais ce qui suit est difficilement intelligible. Le secrétaire d'Etat Marshall a répété ce que nous savions déjà, à savoir que, dès le 20 octobre dernier, le Département d'Etat devait être substitué, pour les affaires d'Allemagne, au Département de la Guerre. Il y a trois mois, M. Marshall a reçu devant ce changement, parce que manquant de personnel compétent. En ce moment, il négocie un accord avec le Département de la Guerre. Aux termes de cet accord, les fonctionnaires militaires actuellement à la besogne en Allemagne, lui seront cédés, pour dix-huit mois. Et l'intention du secrétaire d'Etat est de les remplacer peu à peu par des civils. Cela signifie-t-il que tout est conclu, réglé, fixé ? Helas ! M. Marshall a ranimé le doute de beaucoup dans une conférence de presse. Il a reconnu que, dans certaines circonstances, par exemple si l'accord négocié avec le Département de la Guerre ne donnait pas tous les résultats escomptés, le Département d'Etat pourrait se récuser.

Surprise à Londres

Maintenant, nous sommes éclairés sur le cours de la diplomatie américaine. En raison de ses flottements, le général Clay gouverne, en Allemagne, à peu près à sa convenance. Et il a pour caractéristique d'administrer méthodiquement, énergiquement, mais sans aucun souci des conséquences politiques de ses actes.

Du côté anglais, le général Robertson relève directement de sir William Strang son conseiller politique de naguère, aujourd'hui installé à Londres, et qui lui-même est subordonné d'un côté à lord Packenham, chancelier du duché de Lancaster chargé des Affaires allemandes et, de l'autre, à M. Bevin. M. Bevin exerce une autorité supérieure. Mais sir William Strang passe pour être assez faible d'intellect et de volonté. Quoi d'étonnant que le gouvernement de Londres, en réponse aux questions de M. Masaïli, ait répondu littéralement qu'il avait été « aussi surpris que le gouvernement français des décisions prises le 10 janvier à Francfort » ?

Tant à Londres qu'à Washington, la confusion des esprits et des pouvoirs ainsi que la nécessité financière et économique expliquent la dangereuse initiative anglo américaine à laquelle nous assistons : la fondation d'un gouvernement allemand de tendance unitaire, au moment même d'une rupture presque complète avec la Russie. Ce qui signifie que ce gouvernement allemand, redoutant la puissance des Russes, très proches et de surcroit, espérant des Russes la revanche territoriale, ne peut guère manquer de se comporter en instrument de chantage contre l'Occident.

(Copyright by France-soir *and Pertinax.)*

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Le meunier Sarrazin dans le pétrin avec son boulanger

Il écrasait 25 quintaux par mois

GISORS, 14 janvier (A.F.P.). — La gendarmerie de Trie-Château (Oise) a arrêté Sarrazin, cultivateur à Parnes, près de Gisors, qui possédait dans les dépendances de sa ferme un moulin désaffecté depuis 1914 et remis clandestinement en marche. Neuf quintaux de farine, quinze quintaux de blé ont été découverts. Le meunier a avoué qu'il écrasait mensuellement vingt-cinq quintaux de blé depuis un an pour les boulangers et les particuliers.

Le boulanger Kastelin, de Magny-en-Vexin, venu chercher une certaine quantité de farine blanche, a été arrêté.

⊙ ⊙

- DEUX CADAVRES ont été trouvés dans un appartement, 11, rue de Bourgtarenelle, ceux de M. et Mme Lévêque. Le mari avait tué sa femme d'un coup de revolver, puis s'était suicidé.
- LES RECETTES DU METRO pour l'année 1947 s'élèvent à 4.340.810.000 francs pour 1.307.208.000 voyageurs.
- UNE PENICHE COULE dans la Seine, à Bougival, après avoir heurté un pilier de l'écluse. M. et Mme Jeanson sont tombés à l'eau, mais ont pu être sauvés par les éclusiers.
- TROIS BANDITS MASQUES et armés assomment M. Auguste Carteron, 75 ans, à Chevigney (Haute-Savoie), qui avait refusé de leur remettre son argent dans la nuit de Noël. (France-soir).
- PENDU A UN CABLE aérien pour traverser la Dordogne, un ouvrier italien, M. Bartolini, lâche prise et tombe dans le torrent, à Spontour (Corrèze). On a retrouvé son cadavre. (A.F.P.).
- REVEILLE PAR DES CAMBRIOLEURS qui cherchaient la recette de la journée, M. Georges Couet, 51 ans, marchand de bestiaux à Vaucheliers-les-Authie (Somme), intervient révolver au poing, mais il est blessé mortellement au ventre et les bandits s'enfuient (France-soir).
- CHARLES MAURRAS a fait une chute à la prison de Clairvaux. Il s'est luxé l'épaule. Son état donne des inquiétudes vu son grand âge. (France-soir).
- POUR OCCUPER SES LOISIRS, Alfred Nicht, ex-P. G., devenu travailleur libre, cambriolait les villas d'Avignon. Il vient d'être arrêté. (France-soir).
- EN PLEINE NUIT, Mme Durosier, 47 ans, fait un faux pas et tombe dans le canal, à Saint-Pierre-des-Corps et se noie. (A.F.P.).

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20 2, 22, 24 (N); 18.30 A vos ordres; 19.20 La France du monde; 19.30 Ce soir dans le monde; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 15.15, 21 (Lux.).

THEATRE. — 21.15 (Int.) « Un amour comme le nôtre »; 22.30 (P) Le moyen âge et ses mystères.

VARIETES. — 19 (P) A la guinguette; 20 (Int.) Rencontres; 20.35 (N) Que personne ne sorte; 20.36 (Lux.) Sacha Guitry.

MUSIQUE. — 18.5 (N) Musiq. de chambre; 19.7 (N) Musiq. légère; 19.30 (N) Orch. P. Spiers; 20.15 (Lux.) Harmonies contemporaines; 20.50 (P) Musique de chambre; 21 (Lux.) « Tannhauser » (extraits); 22.5 (N) Orch. radio-symph.; 23.15 (Lux.) Musiq. de danse; 23.18 (Int.) Musiq. contemporaine.

...à jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 7.30, 12.30 (Actualités de Paris); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.); 7.45 (Int.).

VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris; 13.35 (P) Les beaux jeudis.

THEATRE. — 14.25 (N) « Les Femmes savantes ».

MUSIQUE. — 8.15 (P) Chez la duchesse du Maine; 10.15 (Int.) Grands musiciens; 11.50 (Int.) Musique variée; 12 (P) Musiques militaires; 12.30 (N) Airs de « Véronique », de Messager; 13.15 (N) Le coin des enfants; 14.8 (Int.) Danse; 17 (N) Musiq. de chambre; 17.30 (N) Histoire de la musique.

RAVITAILLEMENT

FROMAGE. — A partir d'aujourd'hui, au fur et à mesure des approvisionnements, pour toutes catégories de consommateurs : 100 gr. de fromage pâte sèche (roquefort, bleu d'Auvergne ou cantal) contre le FA de janvier. (Le ticket FD de décembre est périmé aujourd'hui.)

ATTENTION ! N'OUBLIEZ PAS QUE... le 15 janvier sera périmé le ticket DB de décembre (500 gr. pâtes toutes catégories) et qu'à cette même date expire la validité des tickets de travailleurs de force (titres de décembre).

LAIT. — Journée du 13 janvier : 637.000 litres ont été distribués. Ont été servis les E, dérogations spéciales, femmes enceintes ou allaitant, les J, régimes 2 et 4 et 20 % des A et des V.

Les Conseils de Philomène

Saucisses aux pommes

Faites rissoler au saindoux, dans une poêle, quelques chipolatas ou morceaux de saucisse de Toulouse, après en avoir piqué la surface avec la pointe d'un couteau à plusieurs endroits. Egouttez, tenez les saucisses au chaud.

Dans la graisse de cuisson, faites cuire doucement des tranches de pommes reinettes, épluchées et vidées (une assez grosse pomme par personne). Les tranches de fruits doivent être tendres et légèrement dorées.

Servez saucisses et pommes telles quelles, mais vous pouvez réaliser un plat plus important en plaçant les saucisses sur des croûtons grillés ou frits à la graisse.

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS présentent « DUO »...

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART LANCENT LA MODE de Paris

ABETZ

◆ SUITE DE LA PAGE 1

et contre des membres de familles de combattants de Tunisie internés en Afrique du Nord.

Il est à remarquer que Mme et Mlle Guilbaud se trouvent également dans un camp de concentration gaulliste.

3. Comme représailles valables peuvent seules être envisagées les exécutions de chefs importants de la Résistance et de personnalités françaises auxquelles s'intéressent les juifs, les gaullistes et les communistes d'Afrique du Nord. De telles personnalités ne se trouvent pas, à l'heure actuelle, entre les mains du gouvernement français.

« Je me permets donc de revenir à la proposition que j'avais faite dans mon câble 1897 du 27/4 : comme représailles aux exécutions des combattants de Tunisie, fusiller les résistants français qui se trouvent dans les prisons allemandes et les personnalités responsables du déclenchement des hostilités, à commencer par Léon Blum, Paul Reynaud et Georges Mandel.

ABETZ.

L'accord du Führer

Le 30 mai 1944, Abetz obtenait enfin satisfaction : le Führer lui-même donnait son accord. Voici le texte du télégramme du ministère des Affaires étrangères à Otto Abetz :

NG-2595

TELEGRAMME (G - Schreiber)
Nr. 1150 du 30/5/44.
BRAM 556/44 R.
1) Teiko
2) Diplogerma Paris
(G. Ch. V.)

Document extrêmement confidentiel

NOTE PERSONNELLE A L'AMBASSADEUR

Dans le cadre de la poursuite des représailles contre les exécutions des combattants de Tunisie, le Führer a donné son accord pour que, à la prochaine exécution de combattants de Tunisie, les ex-ministres Léon Blum, Georges Mandel et Paul Reynaud soient immédiatement fusillés sur l'ordre du gouvernement français, à titre de représailles. Le Führer insiste sur le fait que l'on doit veiller que le gouvernement français ne libère pas ces détenus après la présente décision.

HILGER.

(Ceci est l'exemplaire n° 1)

Abetz pourrait encourir la peine de mort pour « homicide et séquestration »

Transféré à Paris, en novembre 1945, Otto Abetz était détenu, à la prison du Cherche-Midi, sous l'inculpation de « crimes de guerre ».

Me Floriot, son avocat, et M. François de Menthon qui représenta la France au procès de Nuremberg, ont bien voulu nous rappeler les dispositions de la loi française sur les « crimes de guerre » « qui visent l'ennemi s'étant rendu coupable, sur le territoire français, de délits de droit commun ou de violation de la Convention de La Haye ».

Criminel de guerre pour la forme, Otto Azetz n'était, en fait, après de nombreux interrogatoires, l'objet que d'une poursuite pour « pillage et vol d'œuvres d'art ». Ainsi réduite, l'inculpation ne pouvait rendait passible que d'une peine de prison.

Les documents publiés aujourd'hui par « France-soir » peuvent amener la justice militaire à retenir contre Abetz le crime « d'homicide et séquestration de personne » abandonné faute de preuves au début de l'instruction.

L'ex-ambassadeur du Reich pourrait donc encourir désormais la peine de mort.

Êtes-vous Sûr de bien Voir? Consultez LEROY OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

TORPEDO la casquette "chic" POUR L'AUTO, LA MOTO, LE VELO.

VOS CHEVEUX RAYONNENT, souples, plus colorés

Avec la Brillantine Roja, irradiante et ricinée, qui revitalise la chevelure.

Vous pouvez rendre étonnamment soyeuse et facile à coiffer la chevelure la plus desséchée et la plus terne en employant la brillantine Roja. L'huile cristalline qu'elle contient est lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chaque cheveu (sans le graisser ni le plaquer) une fine pellicule irradiante — *jaune-topaze* ou *bleu-saphir* — qui fait rayonner le cheveu et lui donne une nouvelle richesse de coloration. De plus, grâce au ricin nourricier de la vraie Roja, la chevelure retrouve toute sa *"souplesse plastique"*. Boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par enchantement. Exigez la Brillantine Ricinée du Dr Roja.

M. BOLLAERT à France-soir :

Je reverrai Bao Daï en Indochine

le 14 ou 15 février

GENEVE, 14 janvier (de notre envoyé spécial René MOSSU, par téléphone).

« MA tâche européenne est terminée », nous a déclaré, hier à Genève, M. Bollaert, à l'issue de ses entretiens avec l'ex-empereur d'Annam Bao Daï. Je quitterai Genève mercredi matin pour Paris, et Paris le mardi 20 janvier pour Saïgon. Je verrai à nouveau Sa Majesté, vraisemblablement le 14 ou le 15 février.

J'ai eu ici la possibilité de rester en liaison avec mon gouvernement et avec mon pays. Il fallait donc laisser à nos partenaires le même possibilité. Ainsi, les trois Etats annamites (Annam, Tonkin, Cochinchine) pourront accorder leurs violons. Comme toutes les négociations, celles-ci ont eu des hauts et des bas. Mais, croyez-moi, elles n'ont pas été inutiles.

J'avais déjà rencontré Bao Daï en Asie deux demi-journées. Dans le climat d'amitié de Genève, j'ai pu l'apprécier, et ces contacts, nous n'en doutons pas, auront des répercussions à Saïgon. Nous avons examiné beaucoup de points de détail, après en avoir terminé avec les idées générales. »

Le communiqué officiel annonçant la suspension des entretiens, déclare qu'une « liaison » sera maintenue entre M. Bollaert et Bao Daï d'ici à la reprise des négociations en baie d'Along.

« SOUBIRON, PRENDS GARDE A TOI »

Malgré les menaces le libraire toulousain conserva ses fonctions

« C'est un crime politique », dit M. Pelletier, préfet de la Haute-Garonne

TOULOUSE, 14 janvier (de notre corresp. part., par tél.). — Sans relâche, les inspecteurs de la police judiciaire de Toulouse enquêtent sur le meurtre de M. Soubiron, mais jusqu'ici il a été impossible de retrouver la trace du meurtrier.

Une personnalité, membre d'un organisme syndical dont M. Soubiron était le président, nous a déclaré que la victime recevait fréquemment des lettres de menaces et même des coups de téléphone où une voix inconnue lui annonçait : « C'est toi, Soubiron, si tu continues prends garde à toi. »

C'est pourquoi M. Soubiron avait attiré l'attention de ses amis sur ces coups de téléphone et leur avait précisé qu'il savait que « toutes ses communications téléphoniques étaient écoutées ».

A la suite de ces faits, plusieurs personnes conseillèrent à M. Soubiron de renoncer à ses hautes fonctions, mais il refusa préférant assumer toutes ses responsabilités.

Aux dernières élections municipales de Toulouse, il avait pris l'initiative d'une liste de défense des intérêts des commerçants et artisans dans laquelle il devait figurer en tête. Mais il ne put réussir. Il contacta alors deux partis politiques : Rassemblement des gauches et R.P.F., mais, ne se trouvant pas assez bien placé dans la formation de ces listes, il renonça finalement à se présenter.

Aux obsèques de M. Soubiron, M. Pelletier, préfet de la Haute-Garonne, a déclaré dans son discours : « J'ai la conviction qu'il s'agit d'un crime politique. »

Cette hypothèse est également celle de M. Barlande, président de la Chambre de Commerce de Toulouse. Par contre, du côté policier, on croit au crime crapuleux.

Menu de Gandhi, hier : 3 verres d'eau

NOUVELLE-DELHI, 14 janvier (A.F.P.). — Depuis 11 heures, hier matin, le mahatma Gandhi a bu trois verres d'eau sans sel pour toute alimentation. Dans la soirée, le mahatma a filé pendant deux heures.

Miss Paris se marie dimanche

COLOMBUS (Ohio), 14 janvier (A.P.). — Kay Trévil, ex-Miss Paris 1947, a demandé une licence de mariage pour épouser M. Ray Mack, ancien G.I.

Le jour des noces est fixé pour dimanche prochain.

D'après Reuter, René Mayer discuterait à Londres :

1° des échanges franco-anglais
2° de la valeur du franc
3° de la viande d'Argentine

LONDRES, 14 janvier (Reuter). — Selon le rédacteur diplomatique de l'agence Reuter, les conversations de M. René Mayer à Londres porteront sur les échanges franco-britanniques, le cours du franc, les achats de viande argentine.

1. Le journaliste anglais assure que la Grande-Bretagne désire maintenir les échanges entre les deux pays au niveau le plus élevé malgré la « surévaluation du franc ».

2. A ce sujet, Reuter écrit : « Bien qu'il soit déplacé, dans les milieux britanniques de discuter une dévaluation du franc, les observateurs londoniens trouvent le cours actuel trop élevé. Tous les rajustements du franc effectués avant la guerre et en 1945 avaient eu lieu après consultation avec Washington et Londres et il serait tout à fait naturel que ce processus soit poursuivi. Des rapports circonstanciés ont signalé que la France avait proposé au Fonds monétaire international l'adoption pour la France du système italien d'une « devise d'exportation », mais que le Fonds monétaire avait demandé avec insistance une dévaluation directe du franc.

3. En ce qui concerne la viande exportée d'Argentine (dont la Grande-Bretagne a pratiquement le monopole) Reuter assure que l'Angleterre « est disposée à venir en aide à la France en lui réservant les livraisons qu'elle pourra obtenir pour elle ».

De son côté, le « Times » écrit « qu'il serait surprenant que pendant la visite de M. Mayer à Londres il n'y eût pas de discussions sur les rapports éventuels entre la livre sterling et le franc qui aurait été partiellement dévalué par rapport au dollar.

» L'ensemble de ces considérations pourrait servir de prélude à une réunion des seize à laquelle on s'attend généralement et à la réunion du comité économique franco-britannique qui doit avoir lieu le mois prochain à Paris.

« Rien ne pourra changer le cours des événements »

aurait déclaré Michel de Roumanie au sujet de son mariage avec Anne

LAUSANNE, 14 janvier (dépêche « France-soir »). — « Je vous prie de ne pas insister. Rien ne pourra changer le cours des événements », a déclaré hier le roi Michel de Roumanie à des officiers de sa maison militaire qui étaient venus lui démontrer l'inanité de son projet de mariage avec la princesse Anne de Bourbon-Parme « aux sentiments politiques pro-gaullistes » (sic)...

Quoi qu'il en soit, le souverain se maintient dans une réserve momentanée en ce qui concerne ses affaires de cœur, en attendant que les événements dramatiques de Bucarest se soient estompés. C'est ce qui lui a fait annuler le déplacement qu'il avait prévu pour aller au devant d'Anne de Bourbon-Parme. Mais celle-ci s'étonna, une nuit au téléphone, que Michel prolongeât inutilement la séparation...

Dimitrov logera à Bucarest dans l'une des résidences royales

VIENNE, 14 janvier. (A.P.). — Le train spécial où ont pris place l'ex-reine Elisabeth de Grèce, l'archiduchesse Ileana, son mari, et leurs six enfants, venant de Bucarest, est reparti ce matin à destination de la Suisse.

Un membre de la maison royale de Roumanie qui se trouvait dans le train a confirmé au correspondant de l'Associated Press que l'abdication du roi Michel avait été le résultat direct d'une pression de l'U.R.S.S. Pendant les trois jours qui suivirent l'abdication à laquelle l'ex-roi dut se résigner après une très vive discussion, les troupes furent consignées et le roi placé sous une étroite surveillance. Tous les bijoux appartenant à la reine Elisabeth ont été confisqués avant le départ du train spécial. Quant à l'archiduchesse Ileana, sa résidence fut l'objet de préparatifs en vue d'y loger M. Dimitrov (qui arrive aujourd'hui à Bucarest), alors qu'elle s'y trouvait encore.

L'U.R.S.S., a ajouté cette personnalité, envisage la création d'une Fédération composée de la Roumanie, de la Bulgarie et de la Yougoslavie. Le véritable maître des destinées du pays est Mme Anna Pauker, qui ne tardera pas à remplacer M. Groza à la présidence du Conseil.

Les manœuvres politiques et mesures de police qui ont précédé et suivi l'abdication auraient été supervisées par un officier de l'état-major russe nommé Nikilaki, chef de la police secrète soviétique en Roumanie.

Le général américain Lemay en tournée d'inspection en Afrique du Nord

LONDRES, 14 janv. (UP) — Le général Lemay, commandant les forces aériennes des Etats-Unis en Europe, est arrivé à Tripoli d'où il va entreprendre un voyage le long de la côte nord africaine jusqu'au Maroc français.

Il inspectera, près de Tripoli l'aérodrome de Mellaha, qui doit devenir une puissante base aérienne.

JULIEN DUVIVIER VEUT GAGNER LA PLUIE DE VITESSE et Maurice Dekobra va monter à New-York une pièce par actions :

Premier commanditaire : un marchand de nouilles

Au train transatlantique, ce matin, la cohue habituelle se pressait autour de deux Parisiens qui n'en sont pas à leur premier départ pour les U.S.A. : le metteur en scène Julien Duvivier, sans pardessus, l'écharpe en bataille ; son fils (qui, simple figurant, ne partait pas, lui) ; sa femme, déjà dans son compartiment, et l'écrivain Maurice Dekobra, le feutre mou enfoncé sur l'oreille.

Julien Duvivier m'apprit que, partant pour un an, il aurait préféré se reposer après *Anna Karénine*, dont la première sort à Londres le 22 janvier, mais il a dû s'incliner devant... la pluie. En effet, les prises de vue du *Mariage de Loti*, qu'il va diriger à Tahiti, doivent être terminées en novembre prochain, avant la saison des pluies, qui rendent tout extérieur impossible.

— Tous mes interprètes, souligne-t-il, à l'exception de deux ou trois acteurs anglais, seront des indigènes, et j'espère obtenir ainsi les effets les plus naturels, c'est-à-dire les plus authentiques.

Les nouilles et Satan

Maurice Dekobra, lui, ne restera qu'un mois à New-York :

— Je dois rentrer le plus vite possible à Paris, car dans deux mois se donnera à l'Ambigu « Satan refuse du monde » adapté de mon livre, dont Jacques Dumesnil sera la vedette. A New-York, une comédie musicale d'Anna Sanders est tirée de mon livre « Paradis à Montparnasse ».

Il a fallu trouver 60 millions (200.000 dollars) pour monter cette pièce. Selon la mode américaine, il n'y a pas un commanditaire, mais plusieurs qui se partagent les « actions ». Un brave marchand de nouilles, Palmieri, a été dans les premiers preneurs et possède 10 actions de 100 dollars..

Mais le train s'ébranle — il est 9 h. 19 — emmenant également M. Jean Basdevant, nommé premier conseiller à l'ambassade de France à Ottawa, qui va prendre possession de son poste où il assumera les fonctions de chargé d'affaires jusqu'à l'arrivée au Canada d'un nouvel ambassadeur, Mme Jacques Thibaut, femme du célèbre violoniste, qui va rejoindre son mari et Mme Raymond Duncan drapée d'un peplum immaculé, les pieds nus dans des sandales.

Jacqueline SALMON.

Voleurs d'or

◆ SUITE DE LA PAGE 1

son complice : Joseph Arnaud, 40 ans, 150, boulevard de la Gare, employé à la chaufferie des Comptoirs Lyon-Allemand. Arnaud, d'ailleurs, avait sollicité cette place uniquement pour préparer le vol de l'or. Il avait quitté son service à 22 h. 30, après avoir averti son complice que l'affaire se passerait dans la nuit. L'opération était préparée depuis plus d'un mois. Pour s'assurer de sa parfaite exécution, Bordonelli vint voir le chauffeur plusieurs fois dans la nuit pour lui prouver qu'il était très facile de pénétrer dans la place. Il montait dans un des peupliers qui bordent le mur de l'usine, haut de 12 mètres. Du faîte de l'arbre, il gagnait sur le toit d'un bâtiment et descendait par la gouttière dans la cour de l'usine. Arnaud, avant de s'en aller, avait enlevé les barres qui fermaient à l'intérieur les portes des ateliers.

A deux heures du matin, les deux hommes revinrent ensemble. Ils attendirent que le chauffeur alla alimenter une chaudière dans un autre corps de bâtiments. Pendant qu'Arnaud faisait le guet, Bordonelli, qui avait pu pénétrer dans l'atelier grâce à son complice avait ouvert la porte, sortit un diamant de sa poche et découpa le carreau de la baie de l'atelier des électrolyses. Munis de gants, il sortit cinquante-sept électrodes des cuves et les mit dans un sac. Il ressortit par le même chemin, en laissant aucune trace de son passage à part la vitre découpée. Les deux hommes remirent les barres extérieures des ateliers « refirent le mur ».

Les inspecteurs retrouvaient les trois-quarts de l'or volé, soit 19 kilos environ, dans la chambre d'hôtel de Bordonelli. L'or n'avait pas encore été enlevé des électrodes et celles-ci étaient attachées avec de la ficelle aux barres de son sommier.

19 JANVIER : Inauguration du barrage de Génissiat

M. Robert Lacoste, ministre du Commerce et de l'Industrie, se rendra lundi 19 janvier à Génissiat, où il inaugurera les installations du barrage qui doit être mis prochainement en service.

La décrue de la Seine s'accentue

La décrue de la Seine continue et l'on enregistre une baisse de 18 centimètres. La cote étant, ce matin, de 3 m. 20, au pont de La Tournelle.

Yves Montand en correctionnelle

Yves Montand va comparaître en correctionnelle pour diffamation. Son conflit avec la firme américaine « Warner Bros », loin de s'apaiser, prend une tournure très grave.

La « Warner » reproche au chanteur, par l'intermédiaire de Me Suzanne Blum, d'avoir donné à la presse des interviews ayant un caractère injurieux pour elle après la rupture de son contrat.

L'affaire sera appelée le 25 mars prochain. Yves Montand sera assisté de Me André Lévy-Oulman.

ULCERES VARIQUEUX

Peut-être, depuis des mois, vous soignez-vous sans qu'aucun traitement ait pu provoquer la disparition complète du mal.

C'est que, pour venir à bout d'un eczéma et surtout d'un ulcère variqueux, il faut un pansement à la fois calmant, désinfectant sans être irritant et capable de réveiller la vitalité des tissus en activant la cicatrisation.

Ces qualités sont les caractéristiques mêmes de l'Eau Précieuse Dépensier qui représente de plus l'avantage de la rapidité d'action, de la facilité d'emploi et de la propreté. Tles phies. Visa n° 763 P. 1720 *(Communiqué.)*

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Société Nationale des Entreprises de Presse. Imp. Réunies, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

LE TRESOR DE BUNAU-VARILLA RETROUVÉ MIRACULEUSEMENT

le jour où une plainte en abus de confiance est déposée

QUELQUES jours après l'armistice, le 17 juin 1940, le « Matin » reparaissait. Quatre ans plus tard Paris chassait les occupants et Guy Bunau-Varilla, fils et héritier de Maurice, potentat octogénaire du « Matin », mort le 1er août 1944, abandonnait son bureau directorial.

Le 21 novembre 1944, il était arrêté à Paris où il était resté caché. La police ne découvrit qu'une infime partie des 33 millions que la collaboration lui avait rapportés.

Jamais, au cours de l'instruction de son procès, Guy Bunau-Varilla ne voulut confier au juge ce qu'il avait fait de son or et de ses devises.

Condamné le 3 janvier 1946, par la Cour de justice, aux travaux forcés à perpétuité, il était enfermé à Fresnes avec son secret.

Bunau-Varilla vient enfin de parler. Pas officiellement. Il aurait livré son secret à l'administrateur de ses biens.

Après la libération de Paris, le « dauphin » du « Matin », qui n'espérait déjà plus échapper à la justice, avait fait plusieurs parts de sa fortune qu'il avait confiées à des amis.

L'un de ceux-ci, qui aurait reçu en dépôt une valise contenant 19 kilos d'or en lingots et 300.000 francs d'alors en devises, bien ennuyé de cette marque de confiance, aurait remis la précieuse valise à un service de police pour dégager sa responsabilité.

Il ne fut, dit-on, plus jamais question de ce dépôt jusqu'au jour récent où il fut retrouvé officiellement dans le coffre-fort d'une banque.

Contre inconnu

Or, cette sensationnelle découverte survient juste au moment où l'administrateur des biens de Bunau-Varilla dépose, entre les mains du Procureur de la République, une plainte en abus de confiance contre inconnu.

Le service de police mis en cause assure qu'on ne l'a jamais consulté.

— Nous avions l'or.

— Pourquoi n'y avait-il pas trace alors de ce dépôt dans le dossier Bunau-Varilla ?

— Pardon, nous avons dressé un procès-verbal.

Et, en effet, on aurait retrouvé, brusquement, le procès-verbal en question.

M. Fernet, commissaire aux délégations judiciaires à la Police judiciaire, chargé d'éclaircir cette mystérieuse affaire, a déjà entendu plusieurs témoins.

Il pense pouvoir, bien l'expliquer complètement, mais apporter des précisions dans quelques jours.

Le trésor de Bunau-Varilla va-t-il changer de mains ?

De Hollande en Grande-Bretagne une chauve-souris a traversé la mer du Nord

LONDRES, 14 janvier (A.F.P.). — Une chauve-souris a été trouvée aujourd'hui à Longford, près de Bristol. Comme en témoigne un anneau que l'animal portait à la patte, celui-ci venait de Hollande. Les naturalistes anglais estiment qu'il s'agit d'un cas unique dans les annales zoologiques.

Il y a au moins 500.000 enfants illégitimes de G.I.

NEW-YORK, 14 janvier. (Reuter). — D'après le journal new-yorkais « Daily News », les soldats de l'armée américaine, en service outre-mer, ont abandonné au moins un demi-million d'enfants illégitimes.

Il y en a environ 22.000 en Angleterre, 100.000 en Europe continentale et au moins autant dans les territoires du Pacifique.

Les chiffres ne comprennent que les cas où soit le père, soit la mère en ont convenu. Cette estimation est probablement très inférieure à la vérité. On pense qu'en fait il y en a plus de 700.000.

Si vous rêvez de piano mécanique...

...c'est signe d'accord parfait. Il y a du bonheur à la clé. Prenez donc celle des Champs... Elysées où vous pourrez apprécier la plus belle gamme de tissus mode chez COROT, 65, Champs-Elysées : les plus beaux tissus de Paris.

(Communiqué.)

LE MUSÉE DU MOBILIER — 6 ÉTAGES DE MEUBLES — Le Spécialiste du Cosy — 72, R. de Clichy PARIS 9ème (Angle de la Rue Ballu)

LA CUISINE IDEALE ALDA

Avez-vous offert à Madame, pour les étrennes, une table « ALDA » en carreaux de faïence, procédé breveté S.G.D.G ? Savez-vous que tous vos meubles peuvent être recouverts de dessus « ALDA » par le même procédé ? Grands magasins et Société ALDA, 22 bis, rue des Belles-Feuilles, Paris-16e. PAS. 75-76. Expéditions.

cette semaine

Jaquette mouton doré 19.900 — Manteau Yémen 15.900

FOURRURES STAR 46-48 Bd de STRASBOURG Métro : Château d'eau SUCCALE 43 Av. de WAGRAM CATALOGUE GRATUIT — OUVERT LE LUNDI

NOUS ACHETONS COMPTANT PIECES D'ARGENT de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 ; et TOUS BIJOUX O. M. P., 121 rue St-Lazare (face gare) ROLAND, 8 boulevard Montmartre 8 C. P. : 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BJOUX, ARGENTERIE, etc. 6, PLACE MADELEINE, 6 Ne pas confondre : Pas en bout. (2e ét.)

Un manteau Castor

Photo Saad.

Fourrures SCHABEST 24, Bd des ITALIENS, PARIS ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS. 3

GUITTY COUTURE 27, av. des Champs-Elysées, 27

SOLDES EXCEPTIONNELS

MANTEAUX .... depuis 4.500. »
ROBES ..... 2.900. »
TAILLEURS ..... 3.000. »

Contre la pluie "LE CARIBOU" LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS PARIS-PROVINCE, et A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC 3, Bd MAGENTA PARIS (Xe) - MÉTRO : RÉPUBLIQUE VENTE EN GROS : G.M.C. même adresse BROCHURE GRATUITE

SERVIETTES HOMMES D'AFFAIRES toutes dimensions BOX et VEAU naturel SACS de DAMES matière plastique américaine présentation vernis et daim Vente en gros seulement Et. DUCHENE et ALBRECHT 76-78 Champs-Elysées, 76-78 Arcade LIDO Tél. : ELY 57 46

Ce Soir MERCREDI à ROUBAIX Gros lot : 12 millions AVEZ-VOUS PRIS VOTRE BILLET ? TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Petite-Rosselle

◆ SUITE DE LA PAGE 1

ne chirurgien Jarry Moore qui, depuis, n'a cessé de collaborer avec lui. Jarry Moore était lui-même un aviateur de la R.A.F. Il savait mettre en confiance les loques humaines dont il avait pris la charge.

Il faut parfois jusqu'à trente-cinq opérations différentes échelonnées sur des années, lorsque les blessures sont guéries. Mais les brûlés vifs des avions et des tanks — il y eut des Anglais, des Américains, des Canadiens, des Français — guérissaient.

En hommage aux deux chirurgiens, les Etats-Unis et le Canada firent construire chacun une aile complémentaire, merveilleusement installée, à l'hôpital d'East Grinstead. Anobli par le roi, le docteur Mac Indoe est aujourd'hui sir Archibald Mac Indoe.

Depuis 1944, des médecins de toutes nationalités accomplissent des stages à East Grinstead pour s'initier aux méthodes des deux chirurgiens.

« Il faut appeler Jarry... »

— Il faut appeler mon ami Jarry !... répétait Mme Vidaud. Il y avait une certitude dans sa voix qui me communiqua son émotion.

Oui, il fallait appeler « Jarry » très vite. Déjà, dans l'après-midi, elle avait pris contact à l'Assemblée nationale avec le député-maire de Metz, M. Mondon, qui avait aussitôt alerté la préfecture de la Moselle. Mais nous étions dans le noir... Cet appel aurait-il été assez pressant ? La réponse attendue pour 20 heures 30, n'arrivait pas.

Alors, nous vécûmes des heures d'angoisse. Nous étions décidées à tout tenter. Dans la rédaction de *France-soir*, les coups de téléphone se succédèrent à une cadence inespérée.

10 H. 30 : « *Hello, Jarry !* »

9 h 30... 10 heures... East Grinstead ne répond pas... répond pas. Dieu, cette attente !

10 h. 30 La clinique. Moore ? Pas là ! Chez lui ? Pas là ! Encore un essai...

— Hello, Jarry ! Voilà... Est-ce possible ? L'accident date de samedi matin. Pas trop tard ?

Et la voix calme répond :

— Non, pas trop tard ; tout est possible. Je suis prêt à venir immédiatement. Donnez-moi confirmation. Good night !

11 HEURES : *Alerte à la préfecture*

12 heures, M. Ricaud, directeur de cab

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

«J'AI MA COMBINE...» ironisé Roger REROLLE

Rérolle, le plus « fou-fou » des champions, devenu le plus sage des entraîneurs, a essuyé lors du dernier « National » un affront si cuisant qu'il n'a pas encore pardonné aux Lyonnais de le lui avoir infligé.

Rérolle n'espérait pas l'an dernier, bien sûr, battre un Racing qui alignait Pujazon, Levêque, Perrier, Gaillard, Joly et Bastide, mais il était si sûr de la seconde place que de se l'être fait ravir par les universitaires lyonnais l'a obligé à reviser son mode de préparation.

En voici le résultat : depuis le début de la saison, on voit les Montferrandais, poulains de Rérolle, se classer plus souvent mal que bien, sans que le fougueux entraîneur fronce même un poil de sourcil. A Lyon, pourtant, lors de l'Aygaguet, ils firent feu des quatre fers et prétendaient en découdre lorsque Rérolle leur fit signe de modérer leur ardeur.

Elle fit mieux que de se calmer depuis. Dimanche, à Chartres, les Montferrandais ne furent pas seulement battus par le Racing, mais aussi par le C.A.F., l'U.S. Métro, le Stade Français, Périgueux, le C.A.S.G. et les Cheminots de Nantes.

Au dîner qui suivit la course, Roger Rérolle jubilait :

— Tout va très bien, les enfants. Vous n'avez jamais été si moches. C'est exactement ce qu'il faut. Au bon moment, c'est-à-dire au moment du National, vous serez les plus costauds, croyez-moi. C'est comme si c'était fait. J'ai une idée à moi. Bien sûr, on ne battra pas le Racing. Mais pour ce qui est de la deuxième place, c'est comme si c'était fait.

Cérou, le « Charlou à la Mélie », pendant cette tirade, baissait le nez dans son assiette. Peut-être pensait-il que, sans la fugue qu'il fit, les Montferrandais auraient pu prétendre à mieux encore qu'à une deuxième place.

R. M.

Pour venir en aide à Le Nizerhy

CARRARA DISPOSÉ A COURIR LES SIX JOURS DE PARIS

« Milo » Carrara, depuis qu'il est devenu constructeur, avait des projets bien arrêtés. D'abord les Six Jours d'Anvers, renoncement à ceux de Paris et... la route.

Mais l'opération d'urgence de l'appendicite qu'a dû subir son coéquipier Le Nizerhy remet tout en question.

— Roger devra forcément s'abstenir à Anvers. Mais s'il est rétabli pour ceux de Paris, vous me voyez presque contraint de les courir avec lui, nous a-t-il confié.

Je voulais y renoncer afin de mieux préparer une saison routière. Mais Roger a des charges de famille, et je ne peut tout de même pas lui enlever les possibilités de gains des Six Jours de Paris

Dimanche, au Vél' d'Hiv', « Milo », s'il est rétabli de l'indisposition dont il souffre depuis lundi, aura pour équipier le Danois Pedersen.

— Pour l'instant, je me repose à Chennevières et n'irai à Paris que pour rendre visite à Le Nizerhy.

M. C.

⊙ ⊙

● *C'est le 6 mai que sera disputée à Marseille la finale du Premier Pas Dunlop.*

● *Piel, courant dimanche à Nice, sa rencontre avec Blanchet dans le Brassard poursuite est remise au 1er février.*

Le Racing rencontrera Lourdes samedi

Lourdes a accepté la proposition du Racing de disputer son match samedi après-midi, à 15 heures, à Jean-Bouin (au lieu de dimanche).

Le Racing alignera

Carton ; Megret, Dionnet, Descloux, Cazenave ; (o) Teulière, (m) Dufau ; Bourrier, Dupont, Gaudin, Celle, Lucia, Pages, Berger, Vidal.

CATCH au PALAIS DES SPORTS Lundi 19 Janvier à 20 h. 30
RIGOULOT-LAMARO
avec Herland, Audersch, Mitchell, Saludes, etc...
Loc. : Pal. des Sports, Suffren 44-40 et 41 ; 10, faub. Montmartre, Tai. 70-80

Ce qui se murmure dans les vestiaires...

Hansenne et Pujazon *vedettes de saison*

par Robert MARCHAND

Marcel Hansenne a été la vedette de la saison d'athlétisme. On l'a couronné à ce titre.

Raphaël Pujazon est la vedette de la saison de cross. On le couronne à ce titre.

Mais ce dernier couronnement ne semble pas faire l'affaire de l'entraîneur de Marcel Hansenne : M. Gaston Meyer.

M. Gaston Meyer a un cœur monoplace. Jadis, Roger Rochard occupait cette place. Mais Rochard est à bout de course. Et à bout de souffle. Il ne peut plus jouer que les utilités. Un décor en quelque sorte. Un bien beau décor, d'ailleurs, car Rochard est, avec Ladoumègue, ce qui s'est fait de mieux entre les deux guerres.

Hansenne, lui, est en plein rendement. Et il a pris la place de Rochard dans le cœur de l'entraîneur. Lequel entraîneur — on ne peut lui en faire grief — voudrait voir réserver à la seule gloire de son poulain toutes les lignes de tous les journaux. Dans les rubriques spécialisées s'entend.

Et c'est là que le bât blesse. Car les Journaux reflètent l'actualité. Et l'actualité qu'on le veuille ou non, est tout entière à Pujazon.

C'est que ce diable d'homme gagne tous les dimanches ! Il suffit qu'il s'aligne au départ d'un cross pour que ce cross soit « sa chose ». A ce point que les organisateurs, lorsqu'ils font l'achat du prix destiné au vainqueur s'inquiètent : « Pujazon n'a-t-il pas déjà une douzaine de bronzes semblables dans son appartement ? »

⁂

M. Gaston Meyer, qui est malheureusement à la fois juge et partie — il traite de la course à pied dans le journal « l'Equipe », en collaboration avec son poulain Marcel Hansenne — s'inquiète de la popularité chaque jour grandissante du timide Pujazon.

Si Pujazon était un jour battu, voilà qui, sans doute, l'arrangerait. Un Pujazon battu, ce ne serait déjà plus qu'un demi Pujazon. Et c'est pourquoi Jean Vernier, membre du C.A.F., comme M. Gaston Meyer et Marcel Hansenne, a été entraîné, préparé, fignolé avant le cross de Chartres, il avait été transformé en bombe. Une bombe qui devait faire sauter la forteresse Pujazon.

Mais Jean Vernier, poulain en « second », n'est pas un explosif suffisant.

Et Pujazon, qui n'a pas sauté, continue sa course.

Pas ambitieux pour un sou, il veut bien que Hansenne soit le « roi de l'été », mais il entend, lui, rester le « roi de l'hiver ».

Pour le moins...

On liquide en Coupe et en Championnat

Huit candidats pour les dernières places en seizièmes de finale

Les caprices de la Coupe et un vieux relent de grève ferroviaire ont jeté la perturbation dans le petit train-train hebdomadaire de nos footballeurs.

On jouera un peu partout ce jeudi, tant en Coupe qu'en championnat, afin de rattraper le temps perdu.

■ C'est la Coupe qui ouvrira le feu à Paris dès aujourd'hui avec Red Star-Sochaux.

Depuis le 4 janvier, le Red Star a « grandi » et devant son public il est fort capable de prouver aux Sochaliens qu'ils ont manqué le coche il y a dix jours, pour un peu qu'il veuille courir deux lièvres à la fois.

■ On reviendra dès le lendemain au Parc pour assister à une autre rencontre de Coupe, Rennes-Roubaix. Si au moins le match se déroulait au Parc des Sports de la route de Lorient !... doivent soupirer les Bretons.

■ Espérons que Nice et Alès ne nous gratifieront pas d'une troisième manche...

■ A Rennes, le public sera pour les Nantais... mais le Stade Français n'aura sans doute pas pour eux la même indulgence.

■ LES RÉSULTATS DU 4 JANVIER:

Au Parc : Rennes-Roubaix, 1-1 ; à Strasbourg : Sochaux-Red Star, 1-1 ; à Rennes : Stade-Nantes, 1-1 ; à Marseille : Nice-Alès, 1-1 ; à Toulon (le 8 janvier) : Nice-Alès, 0-0.

■ EQUIPES EN FORME :

Stade Français, Nice, Alès, Rennes.

■ LES PRONOSTICS DE « FRANCE-SOIR » :

Victoires de Rennes, Alès, Stade Français, Sochaux.

Les trois Monneret vont faire un raid Paris-Alpe d'Huez sur vélomoteur

Georges Monneret, recordman de vitesse à moto, s'est lancé dans le vélomoteur. Et il va commencer par un raid qu'il veut retentissant et probant.

Au début du mois prochain, le trio Monneret — le père Georges et les deux fils Pierre et Jean — vont enfourcher chacun un vélomoteur Motobécane de 125 cmc pour réaliser Paris-Alpe-d'Huez soit 670 kilomètres, par un itinéraire qui comporte, notamment entre Bourg-d'Oisans et l'Alpe-d'Huez, des rampes à 18 %.

Le but poursuivi par Monneret ? Réaliser la liaison dans le même temps que le chemin de fer.

Les trois « randonneurs » partiraient à minuit de la porte d'Orléans pour atteindre Alpe-d'Huez dans l'après-midi.

C'est la première manifestation 1948 du service des courses que Georges Monneret a créé et dont il a confié la direction technique à Robert, qui fut le « prince » des mécanos de l'écurie Bugatti.

La performance des « trois Monneret » sera naturellement contrôlée officiellement.

Fernand LEGOUGE.

Marseille-Reims, tête d'affiche en championnat

Ceux qui, pour leur bonheur ou leur malheur, sont débarrassés des soucis de la Coupe, liquideront quelques rivalités en souffrance.

Match important à Marseille entre l'O.M. et le Racing.

Marseille doit gagner pour rester dans la roue du leader et le Racing doit en faire autant pour garder une chance en championnat.

Par ailleurs, les cinq rencontres qui auront pour théâtre Avignon, Béziers, Valenciennes, Douai, Le Mans, n'auront pas grande répercussion dans la bataille de la seconde division.

■ EQUIPES EN FORME :

Marseille, Racing, Colmar, Angers.

■ PRONOSTICS DE « FRANCE-SOIR » :

Marseille, Avignon, Colmar, Valenciennes, Douai.

Dany REBELLO.

Coupe de France

MERCREDI 14

Red Star-Sochaux.

JEUDI 15

Rennes-Roubaix au Parc
Stade Français-Nantes à Rennes
Alès-Nice à Lyon.

Championnat

JEUDI 15

PREMIERE DIVISION

Marseille-Racing.

DEUXIEME DIVISION

Avignon-Troyes.
Béziers-Colmar.
Valenciennes-Angers.
Douai-C.A.P.
Le Mans-Nîmes.

RED STAR-SOCHAUX, deuxième édition

Avant le coup d'envoi, on donne SOCHAUX vainqueur à 2 contre 1

Sochaux et le Red Star, qui n'avaient pu se départager en 32e de finale (1-1) à Strasbourg, descendent à nouveau dans l'arène cet après-midi.

L'équipe audonienne avait agréablement surpris en obtenant le match nul ou si l'on préfère, Sochaux avait déçu en jouant au-dessous de sa réputation.

Quoi qu'il en fût, les Sochaliens, qui passèrent ce jour-là bien près de l'élimination, ont juré qu'on ne les y prendrait plus.

Les actions du Red Star avaient cependant singulièrement monté après la belle performance des honneurs au maillot vert devant le Racing.

Le Red Star en roue libre

Mais voilà qu'une déclaration de Jordan avant le coup d'envoi a jeté le désarroi dans le camps des parieurs.

« Nous ne pouvons nous permettre de chasser deux lièvres à la fois », a dit Gusti.

La Coupe est certes une aventure bien tentante, mais nos prétentions sont limitées et le championnat revêt pour nous une importance beaucoup plus grande. Nous défendrons notre chance, mais nous saurons également nous faire une raison si nous devons nous incliner !... »

Jordan est un sage. Son but est avant tout de sortir le Red Star de l'ornière où il s'est embourbé. La Coupe est une distraction qu'il ne peut se permettre.

Sochaux, par contre, est débarrassé des soucis du championnat. Il ne peut plus gagner ni tomber dans la zone dangereuse.

La Coupe est maintenant le seul moyen qui lui permette de briller. On peut donc être sûr qu'il abordera le match avec un moral « à tout casser ».

Et c'est pour cette raison que Sochaux a les honneurs de la cote au moment où les équipes pénètrent sur le terrain.

D. R.

Le Stade Français favori à Rennes

RENNES, 14 janvier. — Sous prétexte que Nyers n'est pas assez combattif, les dirigeants du Stade Français ne l'avaient pas aligné le 4 janvier contre Nantes. Cette fois, Nyers jouera aller gauche et Hon remplacera Sourensen.

Jeudi après-midi, à Rennes, les Parisiens partiront favoris. D'autant qu'en semaine la galerie sera plus clairsemée.

— Ce qui ne me déplaît pas du tout, a déclaré M. Bauer qui s'est plaint de l'atmosphère passionnée qui plana sur le match lors de la première édition.

Ajoutons que Nantes a fait rentrer les ailiers Le Floch et Crépin.

● Les membres de l'équipe australienne de rugby XV des Wallabies, actuellement en tournée en France, seront reçus en audience le 11 février prochain à Buckingham Palace, par les souverains d'Angleterre.

Louis Thierry *personnage parisien*

Chez Louis Thierry... c'est un des restaurants les plus parisiens de... Paris. C'est le lieu de rendez-vous des artistes. Y dînent : vedettes de l'écran, de la scène, du sport. « P'tit Louis » évolue dans ce milieu avec la même aisance qu'il a sur un ring.

Il est parfait.

Et si l'on se demande alors pourquoi Louis continue à boxer, la réponse est simple :

Ce n'est pas pour conserver une réputation qui remonte à quelques années déjà. Une réputation qu'il n'a pas encore perdue à vrai dire.

Tout simplement parce qu'il aime la boxe.

Pour elle, il fait aujourd'hui des sacrifices qu'il n'aurait jamais consentis quand il détenait le titre de champion de France poids légers.

Vendredi, à la salle de la Mutualité, Louis — petit poids welter — sera l'adversaire de Lahoussine.

Un combat qu'il veut gagner.

Et, pour cela, il a abandonné une de ses distractions favorites : l'équitation.

Depuis un an, « P'tit Louis », accompagné de sa femme, se rend régulièrement au manège. Et c'est, chaque dimanche, la promenade au Bois.

— Comme les gens de la haute, dit-il avec sa gouaille habituelle.

Mais les exercices équestres donnent mal aux reins. Et Louis ne peut négliger les plaisirs du manège et ceux de l'entraînement.

Sagement, il attendra dimanche pour reprendre les sentiers cavaliers.

Jacques CHAPUS.

◆ Hier soir, à Charleroi, Delannoit sera l'adversaire de Dauthuille, le 24 Bruxelles, a battu Dobiask au points.

◆ Au Central, hier soir, Orsini-Locatelli ; battu Gaston G. Jaïs aux points.

◆ Ce soir, à Pantin : Clavel-Fabry, Galia-Berteaux, Tournefié-Milou.

◆ A Bruxelles, ce soir, Roose-Toniolo.

◆ Georges Martin a confirmé son intention d'abandonner la boxe.

◆ Stephane Olek a quitté Paris ce matin pour Bruxelles, où il se mettrait en rapport avec les organisateurs locaux.

Karolyi, de retour d'Amérique, rentre à Wagram

Champion du monde des poids mi-lourds, Stan Karolyi, de retour d'une tournée de deux ans en Amérique, fera sa rentrée ce soir (20 h. 45) à la salle Wagram. Il sera opposé à Tonni Mancelli.

Autres combats : G. Leduc-Pat O'Connor ; Jourlain-Licone ; Robin-Belzic.

Lundi 26 janvier
Grand gala de boxe
Marcel CERDAN contre MANCA
Ray Famechon c/ P. Montani
Fernandez c/ Jouas
Location ouverte : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; 10, fg Montmartre (Tai. 70-80) ; Club des Cinq (Pro. 69-85)

17 Janvier 1948 PALAIS DES SPORTS à 20 h. 45
HOCKEY SUR GLACE
HARRINGAY-GREYHOUWDS
vainqueur de la sélection olympique de Tchécoslovaquie (6-4)
c/ RACING-CLUB DE PARIS
PATINAGE ARTISTIQUE
Le couple britannique Miss BARRATO-Mr EDMONDS
et l'espoir du patinage français Colette LAURENDEAU
Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) ; 10, faubourg Montmartre (Tai. 70-80)

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

LES PETITES ANNONCES de France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS
SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION, DE 9 heures à 18 heures, SAUF DIMANCHES ET FETES

ANNONCES 400F URGENTES

J. F. Sténo-Dact. 3ch. empl sam ap.-midi seul. Ecr. 18.022, F.-s.

BONNE Dactylo Facturière Aide-Comptable de préférence comiss. O.S. à M. se présenter avec références : REGIE-PRESSE, 75, Ch.-Elysées.

Ech. app. 2 p. cuis gde terrasse proximité m. à Nice c/app. Paris. CLIQUE, 33, r. de Seine.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Cuisinière ch. pl. pens.fam., rest. M. B., 7, r. Girardon-M.-Oliv.

Contremaître mécanique générale et auto 25 a. prat., cherche empl. entretien, Ecr. Breton, 73, rue Pasteur, Boulenay-sous-Bois.

Sté-Dact.corr not.compt. ch empl. ap.19 h et sam. N° 17.595.Fr.-s

Mr 48 a., repr., tr. b. instr. et près.,poss.p.cond.ch.empl.conf com.ou priv.Voy. N° 17.285, Fr.-s

CHAUFFEUR-livr. désire idem ou av demi-manut.ou mag. Ecr. Escot fier, Lagarde, Issy-les-Moul.

BOIS chauf. et gazo prospect ay 400 introd. pr exploit. forest. rech. sit. simil. pr gr. maisons Ecr. E.G.B., 34, av. Clichy-18e.

M. 38 a. b. inst pr travail rs conn. spéc. même manuel ap.-midi, soir ou nuit MILLET, 22 rue Saint-Charles, PARIS (15e)

Secr. st.-dact. cap sec patron, sér. réf. ch.empl st pr St-Laz. Ec. Dubreuil Ch. Bur. 118, Faub. Pont de Clichy, Clichy.

J. H. t. permis cher place chauffeur. Urgt. Ecr. Sallam, 40, av de l'Etang, Cœuilly, p Champigny

M. 42 ans, tous permis, demande place magasinier-emballeur Tél. 43, Montsoreau (S.-et-O.)

AJUSTEUR-ARMURIER ayant 5 ans d'ét. armurier ou outil. précis. Ecr. : PELUSO, 32 aven Champs-Elysées, Le Perreux (S.)

M. 55 ans, gard. prop t. mains perm.cond. t.int. cas. Viandier 10, r. des Cuviers, St-Germain-Laye.

Tr. b méc motor. dép. tourisme, pratiq. t.les 15 a. pr répar b inst. consc. act trav cap. sec. patr ch. sit. Paris ou dép. Im SOUDIÈRE, Rodez (Aveyron) ETU.

Sténo-dactylo demi-journée ou 5 à 17. Yvette RIOU, 43, rue de Montreuil, VINCENNES.

D. 40 a. tr. b aide-compt.lib.ste sér.réf.ch. empl. Paris ou dépt. Fétiz, r.Brandons Combes-la-Ville

H. 26 a. bne instruct. et bnes connais.parf mécaniq. et électricité auto, accept. emploi dem. ENTIÈRE CONFIANCE et INITIATIVE EXCLUSIVE : chef garage, direct., gérance dans automobile ou industrie similaire. Téléph. LE VESINET 26-81

JF 26 a. b. inst. B.E. ch pl. dact. aide-compt. secrét. Ecr. Migliorero, 12, rue A. Chabrières, Standardiste réf. Ecr. 17.867, F.-s

REPRES. actif pos voit. désire marq connue Ecr. 17.760 F. s

JH. ch empl typo-minerviste,réf Ecr. N° 17.829. France-soir

Lic. droit, dipl. études sup. ch. sit. conten.lieux spéc de quest. commerciales exp pratique Ecrire P.R., N° 17.794. France-soir

40 ans active b présent. secrét. st.-dact compt. expér. rech poste de confi.auprès indust. ou comm. réf.sér. Ecr. 17.778. Fr.-s.

Jne Fille dem.empl bureau écrit. classem Ecr. 17.747 Fr.-soir

Chef comptable. 33 ans, grosses références ch. emploi coloniales Ecr P.R., N° 17.742, France-soir

JF ex-commerç tr act. sér ch. 1/2 pl. pr second. tous commerces 1/2 j. ou soir Ecr. 17.739. Fr.-s.

Fille dact. parl.parf.angl ch pl.déb.vend. Ecr. 17.737. F.-s

Cout fait journ. neuf, répat Ecr N° 17.720, France-soir

JH. 23 a. ex-arm Leclerc ch pl 2 d. mécdent ou branch comm. ou empl. ss conn.spéc Guyane. 183, r. de Paris Charenton

Pers cap dem.pl de S a 16 h 18 serv ANGEL. 205, r. Charenton

GARDES D'ENFANTS 120F

Dame honorable prend enfants de 4 à 10 a. bord mer, nourr abond., soins mater CHARLIER, Saint-Marin-de-Bréhal (Manche)

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peintur., papier, lessiv PAUL, 16 av. M.-Picquet-7e. Inv 52.88

Peinture ts travx LIO Suf 64.38

Travaux peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Dame dem. trav. tricots tous genres à domicile MONNET, 45, avenue Bosquet, PARIS (7e)

Entrepreneuse confect. dame ch. travailler Ecr 17.114. Fr.-soir

EBÉNISTE VERNISSEUR ouvrage dame. NOVAK, 81 rue Riquet PARIS (18e)

OFFRES D'EMPLOIS 250F

INGENIEURS DESSINATEURS PROJETEURS DESSINATEURS D'ETUDES (mécaniciens et électriciens) pour Paris.

dem. par Sté Electro-Métallurgique. Adresser curric. vitæ à COMPTANT 220.075, r. Vivienne, 2e

4 France-soir D

ING. bon méca. rech pr const. mécan. bon sal. Env. curric.vit. Ecr. N° 18.026, Fr.-soir qui transm.

O. rech pr usine Pré-St-Gervais O. mén. sér. sans enf., préf. retr S.N.C.F. ou police pr empl. gard. Occuperons égal. femme. Réf. 1er ord. exig. Ecr. N° 102.607. Fr.-s

BONS APIECEURS

Se présenter avec modèle

CHARALBE 133, boulev. Haussmann.

Rech. j. h. lib. immédiat. b. instr. serv. comm. Wolf. DID 24-97

Dem. rectifieur de cylind., pr. fessionn. d'mach. DERANGÈRE S'ad. SARMES,13,r. Castagnary.

On dem chaudronniers. PROST, 120, rue Croix-Nivert, Paris.

On dem.bobineuses et finisseus. pr. H.P. T.S.F. Ets VOLTA, 143, r. d'Alésia, PARIS (14e).

Sté-Dact.corr not.compt. ch empl. ap.19 h et sam. N° 17.595.Fr.-s

Mr 48 a., repr., tr. b. instr. et près.,poss.p.cond.ch.empl.conf com.ou priv.Voy. N° 17.285, Fr.-s

CHAUFFEUR-livr. désire idem ou av demi-manut.ou mag. Ecr. Escot fier, Lagarde, Issy-les-Moul.

BOIS chauf. et gazo prospect ay 400 introd. pr exploit. forest. rech. sit. simil. pr gr. maisons Ecr. E.G.B., 34, av. Clichy-18e.

M. 38 a. b. inst pr travail rs conn. spéc. même manuel ap.-midi, soir ou nuit MILLET, 22 rue Saint-Charles, PARIS (15e)

Secr. st.-dact. cap sec patron, sér. réf. ch.empl st pr St-Laz. Ec. Dubreuil Ch. Bur. 118, Faub. Pont de Clichy, Clichy.

J. H. t. permis cher place chauffeur. Urgt. Ecr. Sallam, 40, av de l'Etang, Cœuilly, p Champigny

M. 42 ans, tous permis, demande place magasinier-emballeur Tél. 43, Montsoreau (S.-et-O.)

AJUSTEUR-ARMURIER ayant 5 ans d'ét. armurier ou outil. précis. Ecr. : PELUSO, 32 aven Champs-Elysées, Le Perreux (S.)

M. 55 ans, gard. prop t. mains perm.cond. t.int. cas. Viandier 10, r. des Cuviers, St-Germain-Laye.

Tr. b méc motor. dép. tourisme, pratiq. t.les 15 a. pr répar b inst. consc. act trav cap. sec. patr ch. sit. Paris ou dép. Im SOUDIÈRE, Rodez (Aveyron) ETU.

Sténo-dactylo demi-journée ou 5 à 17. Yvette RIOU, 43, rue de Montreuil, VINCENNES.

D. 40 a. tr. b aide-compt.lib.ste sér.réf.ch. empl. Paris ou dépt. Fétiz, r.Brandons Combes-la-Ville

H. 26 a. bne instruct. et bnes connais.parf mécaniq. et électricité auto, accept. emploi dem. ENTIÈRE CONFIANCE et INITIATIVE EXCLUSIVE : chef garage, direct., gérance dans automobile ou industrie similaire. Téléph. LE VESINET 26-81

JF 26 a. b. inst. B.E. ch pl. dact. aide-compt. secrét. Ecr. Migliorero, 12, rue A. Chabrières, Standardiste réf. Ecr. 17.867, F.-s

REPRES. actif pos voit. désire marq connue Ecr. 17.760 F. s

JH. ch empl typo-minerviste,réf Ecr. N° 17.829. France-soir

Lic. droit, dipl. études sup. ch. sit. conten.lieux spéc de quest. commerciales exp pratique Ecrire P.R., N° 17.794. France-soir

40 ans active b présent. secrét. st.-dact compt. expér. rech poste de conf.auprès indust. ou comm. réf.sér. Ecr. 17.778. Fr.-s.

Jne Fille dem.empl bureau écrit. classem Ecr. 17.747 Fr.-soir

Chef comptable. 33 ans, grosses références ch. emploi coloniales Ecr P.R., N° 17.742, France-soir

JF ex-commerç tr act. sér ch. 1/2 pl. pr second. tous commerces 1/2 j. ou soir Ecr. 17.739. Fr.-s.

Fille dact. parl.parf.angl ch pl.déb.vend. Ecr. 17.737. F.-s

Cout fait journ. neuf, répat Ecr N° 17.720, France-soir

JH. 23 a. ex-arm Leclerc ch pl 2 d. mécdent ou branch comm. ou empl. ss conn.spéc Guyane. 183, r. de Paris Charenton

Pers cap dem.pl de S a 16 h 18 serv ANGEL. 205, r. Charenton

GARDES D'ENFANTS 120F

Dame honorable prend enfants de 4 à 10 a. bord mer, nourr abond., soins mater CHARLIER, Saint-Marin-de-Bréhal (Manche)

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peintur., papier, lessiv PAUL, 16 av. M.-Picquet-7e. Inv 52.88

Peinture ts travx LIO Suf 64.38

Travaux peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Dame dem. trav. tricots tous genres à domicile MONNET, 45, avenue Bosquet, PARIS (7e)

Entrepreneuse confect. dame ch. travailler Ecr 17.114. Fr.-soir

ÉBÉNISTE VERNISSEUR ouvrage dame. NOVAK, 81 rue Riquet PARIS (18e)

Pers. tr. au court outillage, bon instr. pr trav. bureau, réf. ex Hispano, 92, r. Laugier. Eto.59-93

Dem. ST.-DACT. au courant term. techn. métal. 48 h. semaine. FOURRAY, 11, r Tronchet.

On FACTURIÈRE aide dem. comptable connaiss. munie sér. référ. connaiss. gtnéo.

IDEAL BONNET, 60, r. Rend. Vous, PARIS (12e).

Secr.st.-dact. 28-35 a. not.comp. Ecr. Lefèvre, 17, rue de Penthièvre matin: 9, rue Princesse (6e a.)

STÉNO-DACT. b. payée, même débutante, mais bon.instr. gle David,118,bd Courcelles. Car.65-07

Tr. bonne SECRÉTAIRE exper 4 st.-dact. lic. ès sc. conflits et compt. Adr. cur.vit.prét. Fontaine, exp.compt.dipl., 182,bd Haussmann.Pl.st-aven.S'ab.sj. p.sér.dév.

Secr. H.o.F. sér. com. st.-dact. Sarcelle, 1, boulevard de Stalingrad, Vitry. Ecr. ou se près.

St.-Dact. cap. disp. suite. Ecr. av.réf Savidan, 7,r.Bapaume, Nogent-sur-Marne, qui convoquera

Maison Tissus gros cherche: 1e vendeuse-comptable, 2e sténo-dactylo. Ecrire avec référ. SOLABELLE, 10, rue Saint-Marc (2e)

St.-Dact. Compt. sér. réf. PIC 45, av. George-V. ELY.52-60.

Employé possédant références, ayant quelques heures de disponibilité, 21-40 a. Ecr. DURAND, instruction capable assurer service par la suite. Curric. vit. à S.A.M., 35, rue Auger, PANTIN.

● *Couture, mode, confect.*

Ets LERO 14, R. de TRACY 2e Rech. B. COUPEUR liste qualif. pr vêtements imperméables. Se munir de RÉFÉRENCES.

J. F. grandes et distinguées susceptt. MANNEQUINS devenir DE COUTURE. - AMICALE des MANNEQUINS, 51, Ch.-d'Antin.

Chérc. ouvrière ou entrepreneuse pr belles blouses. RIC. 43-54

On dem. TR. B. PREMIÈRES APPRET, pr mode. MAGAS. FRANCK, 91, av. Paul-Doumer.

Demande coupeurs spécial pr vêt. dem. cuir, aides-coupeuses, pr lainages, manteaux et tissus. 12 rue REGINA, 140. Fg St-Martin-10e

CHEF FABRICAT. modè. liste pr imp. usine confect. masculi. BELLE SITUAT. Ecr. : Confidentiel, D.E., PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle, q.tr.

On dem. Entrepreneuses pr robes flou av. modèles. Bonne Couseuses pour robes flou, bpayées BIAGIO, 3, rue Martel, Paris-10e

SECONDE MAIN pouvant faire MANNEQUIN 44, h.100. Ariy. 22,r.St-Augustin (Opéra)

CHATAN, 34,fg St-Martin, dem Bonne MISE EN GRENES ayt et domic. pour galines, corsetes

APPRETeuse REPasseuse ENTREPRENeuse BRUSA 11, rue d'Hauteville. PRO.33-68

Vendeuse tissus hte-couture exp. réfer.exig. MARTINE CARON, 242 rue Rivoli, PARIS (1er a.)

Demandons piqueur-ponceur expérimenté pour broderie haute-couture. BATAILLE, 26-28, rue du Mont-Thabor, PARIS

Dem. retoucheur pr vêt. hom. pl. stab. Bidermann, 114, r. Turenne

On dem. ouvrière couture à domic. pr travail à façon. Se prés. Malmanche, 28, av. Matignon, 9e12

● *Maroquinerie*

B. ouv. ceinturonnier. Se prés. 10 à 12. Alkif, 26, r. Léopold-Bellan.

Cherchons riveurs sacs de dames. Urgt. Visniac, 125, r. Turenne

Dem. 1 ouvr. pte maroquinerie 1 ouvr. ceinture. Tél. Mar. 45-45

● *Gens de maison*

Bonne sach. cuis, 2 malt. 2 enf. 10-12 a. pr. Champigny, b. rér. S'adr. DORÉE, 10, r. Dénoyer-20e Mén.72-62, 8 à 18 h. gf sam.dim.

Cherche femme de ménage pour Neuilly, 8 heures par jour, sachant cuisiner, très bonnes référ. Ecr, P.R., N° G.402, France-soir

Concierges fem. seule employée Bassereau, 15, r. Treilhard 8e.

● *Industrie*

Dem. chaudronniers cuivre. LUC 105, rue Convention, PARIS.

On dem. mécan. crt Mnes compt. pr ville prov. M. A. N., 43, rue Ledru-Rollin, PARIS (12e).

Rectifieurs-outill. et série. Se pr. R. Cam. Bernard, 134, bd Brune (Pte Orléans), jeudi, de 14 à 18 h.

Chaudronnier-soudeur connaiss. soud. arc ; 2e ajusteur-blanc Bascules « EXA », 99, r Flandre

Sté FERODO 15, r. Etienne-Dolet, à St-OUEN (Mo Pte Clignanc.) rech. : AJUSTEURS OUTILLEURS AJUSTEURS ENTRETIEN TUYAUTEUR AIDE-TUYAUTEUR TOLIER ELECTRICIEN CONTROLEURS profes. sionnels. Se prés. 8a9h. tous les jrs, sf samedi (B. sal., avant. soc., cant., coop.)

Dem. excell. moneur radio-cableur-aligneur, Urgt. Mic.09-01

● *Bureau*

Un bon AIDE-COMPTABLE et un EMPLOYÉ aux ÉCRITURES. Se prés. Ducharme, 20, r. de la Paix

On dem. dame comptable expér. Ecrire en indiq. référ. TISSAGE DE BOUE, 38, rue des Jeûneurs, PARIS-2e, qui convoquera

Dem 4 à 6 j. (7 à 14 p. appr. d'ét. sténo-dact. duplicat. et trav. bur. prime d'apprentissage GILBERT, 132 bd St-Germain

ETS PERMA

29 bis, rue d'Arstorg, à PARIS, MÉCANOGR. Elliot Fisher et HOMME très au courant service contentieux. Se présent. le matin.

Dactylo expérim. pr remplac. Libre suite. CUIR GOMME, 11, rue Lord-Byron, PARIS (8e arr.)

Recherchons très bne comptable sténo-dactylo. RONAC, 6, bd Capucines, Paris. Tél. OPE. 69-32

On dem. BONS TOLIERS ajusteurs, sachant lire plans et ayant notions traçage. Se prés. à Société AITON 17-25, rue de LA COURNEUVE (Seine)

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard-15e, métro BALARD, avec certificats livret de famille, numéros assur sociales, caisse de compensation

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. G.-Clemenceau,

TOURNEURS-OUTILLEURS FRAISEURS-OUTILLEURS REGLEURS s/Tour automatique REGLEURS sur Fraiseuses TOLIERS en Carrosserie.

Aut.158, 12 min. Pont de Neuilly, Cantine, Coopér. Avant. sociaux.

On demande Gardien de nuit. SEFOC, 7, r. J.-Ferry, Courbevoie

● *Représentants*

Importante situation offerte à Représentant-Voyageur, vendeur de classe, pour vente directe aux éleveurs, spécialité connue concernant engraissement, rendement du bétail. Nécess. dis poser vélo ou autre moyen déplacement. Laboratoires SANTÉS, 6 bis, av. Le Boucher, à Neuilly (Seine). Métro : SABLONS

Manuf. Layette ch. repr. av. clien. Ecr. MUE, 22, r. Vandamme.

Dem.J. HOMME célib. pr repres. propv. ss. gains. Voy. payé A.A.P., 43, r. Madame, le matin

Dem. REPRÉSENTS très introd. pharm. herbor., etc. pr adj. art. CORINCO, 14,r. Strasbourg (10e)

Représentants tr. actifs demand. Fixe et commis. Se prés. vendredi 16 : Verreries Françaises, 4, rue de la Paix. - OPE. 94-30

Importante Maison Vins recher. REPRÉSENTANTS bien introd. pr Paris, la banlieue. Téléph. : DEF. 04-50

Gde marque champagne connue dem. repr. professionnels ayt clientèle sérieuse. Ecr. DURAND, 6, square de l'Opéra, Paris

Repr. Parf. banq. p.vte ts client. pharm.parf.etc., sér.réf. Amateurs s'abst. Ets FARMAY, 2 et 9, rue Camille-Flammarion (18e)

GÉRANCES 250F

Gérance lib. épic.-crèm. Pro.10-00.

Gérances Café, Café-Hôtel topés pr. Ecr. Av.Versailles 78.

Fourreur artisan actif, gr. cap., pos. inst. et b. clientèle, ch. gér. lib. ou boutiq. av. atel. en associat. Ecr. N° 17.518. Fr.-s

GÉRANCES et FONDS

direct. vend. à achet. PUBLI-Fce, 33, r. Palestro. Mo Réaumur, et 12, r. H.-Malot. Mo Gare de Lyon.

Gérance Bar Rest. cond.except. Et Etude, 35, r. Ponthieu (10e à 12e)

Offre gér. libre tours des Halles, 20e, av. log. Ecr. 17.908, Fr.-s

PROPOS. COMMALES 400F

J'aiderais artisans, petites entreprises, etc... Tr. sérieux. Adresser la corresp. à M. VISBECQ, 114 b., bd Anat.-Frince, St-Denis

GD MAGASIN ROIS ch. Fournisseurs pr ts articles de gds magasins. Paiement 30 jours. Le directeur M. GIERNER